

**L'ORNE**

# magazine

69



« PROJET POUR L'ORNE À L'HORIZON 2020 »

## Dessiner l'Orne de demain

# Rétrospective 2007



← L'Orne accueille les premiers Etats Généraux du Handicap, le 22 février. Un rendez-vous en faveur de l'égalité des chances.



→ Le 14 septembre, inauguration des Archives départementales de l'Orne. De nouveaux locaux pour offrir un service culturel de qualité aux Ornais.

→ Finale du jeu « Sécurité routière », le 7 juin sur le circuit de kart à Aunay-les-Bois. Les collégiens sont sensibilisés aux dangers de la route.



→ Octobre 2007. Une première en France, le Conseil général de l'Orne lance [www.tavidado.orne.fr](http://www.tavidado.orne.fr), un site internet spécifique 100% dédié aux 11-15 ans ornais.



→ Opération « Nouveaux décideurs ornais », le 26 mars. Magistrats, chefs d'entreprise, sportifs... Ils ont choisi l'Orne, ils se rencontrent.



→ 900 collégiens invités par le Département au spectacle de Bartabas, le 6 septembre au Haras du Pin. Une chorégraphie somptueuse entre hommes et chevaux...



→ Colloque départemental sur le dépistage des cancers dans l'Orne, le 22 septembre, à Bagnoles-de-l'Orne. Le médecin généraliste est au cœur de tout dispositif de prévention.



→ Meeting aérien : la Patrouille de France dans l'Orne, le 20 mai. Ce spectacle d'exception a séduit plus de 20 000 personnes.

→ L'Orne au Salon International de l'Agriculture, du 3 au 11 mars. Gourmandise et équilibre... 1118 repas des terroirs ornais servis au Bistrot de l'Orne.



# Regards



8 et 9

## Economie

Biscuiterie de l'Abbaye, une recette réussie



10 à 15

## Dossier

Dessiner l'Orne de demain



16 et 17

## Territoires en actions

L'Orne au Salon de l'Agriculture  
Nouvelle saison pour les Classes presse

Covoiturage :  
embarquement immédiat



18 et 19

## Tranche de vie

Alexis Julien et Thierry Boissier,  
Dirigeants de Clair Logis.

Yves Madeline gérant  
du Circuit d'Essay



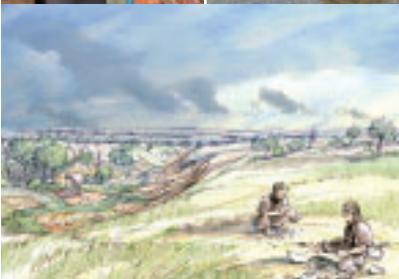
21 et 23

## Social

Le Revenu Minimum  
d'Activité, de A à Z

## Transports

Qualité et sécurité au service  
des déplacements des Ornais



24 et 25

## Balade

ArchéOrne, l'exposition  
à ne pas manquer



26

## Pratique

Alençon-Médavy, tous les  
secrets d'une classique

## Inventer l'avenir avec audace



© Pascal Quittemelle

*J'aimerais tout d'abord réunir dans un même hommage tous ceux qui m'ont précédé dans cette fonction de Président du Conseil général de l'Orne et, en premier lieu, Gérard Burel, qui, durant 14 ans à la tête du Département, a grandement œuvré au service des Ornais. Il aura marqué la vie politique et publique de notre territoire d'une empreinte gestionnaire, visionnaire et courageuse, réussissant le*

*tour de force de redresser les finances du Département sans augmenter le taux des impôts durant 11 ans. Honnête homme et homme d'honneur, il a su prendre ses responsabilités aux moments où le devoir l'appelait, plaçant toujours l'humain au cœur de ses décisions.*

*Le budget primitif de cette année, voté le 30 novembre dernier, sous sa présidence s'inscrit dans la continuité d'une gestion raisonnée et responsable à l'égard des générations à venir. Avec un total de 336,23 millions d'euros, ce budget augmente de 3,96% par rapport à celui de 2007.*

*Depuis deux ans, élus du Département, directeurs administratifs et partenaires ont conduit une réflexion collective sur l'Orne de demain. Ainsi est né le **Projet pour l'Orne à l'horizon 2020**. Ne pas subir mais construire son destin. Tel est le message délivré par ce travail dessinant les grandes lignes d'une stratégie. Au centre de ces priorités : le développement économique, l'offre de services pour tous, le cadre de vie et le déploiement de nouveaux modes d'actions. Un ensemble d'orientations fondé sur des valeurs qui, j'en suis convaincu, nous servira de guide au quotidien.*

*Le destin d'un département, comme celui d'une personne, n'est écrit nulle part. Il se construit chaque jour. Il est à la discrétion du génie, de la détermination de tous ceux qui décident et qui ont le courage d'inscrire l'audace dans leur logiciel de décision. Cette ambition collective est une exigence qui nous anime.*

*Que ce travail de prospective vise à donner à chaque Ornaise et à chaque Ornaï toutes les chances de développer leur projet de vie dans le département.*

*Je forme pour vous et vos proches mes vœux les plus chaleureux de belle et heureuse année 2008 et vous souhaite une excellente lecture.*

ALAIN LAMBERT

PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE

L'Orne Magazine / n°69 Janvier - Février 2008

27, boulevard de Strasbourg - BP 528 - 61017 Alençon Cedex - Tél. 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71

Directeur de la publication : Alain Lambert • Rédacteur en chef : France-Laure Sulon • Ont collaboré à ce numéro : Marianne Boulet, Fabienne Géralt, Véronique Ihidopé, Stéphanie Liénart • Photos : David Commencal, Pascal Gréboval, Fabienne Géralt, Jacques Sadoun, Pascal Quittemelle • Conception maquette & mise en page : aprim-caen.fr • Impression : Imprimerie SIB • ISSN 11482990 • Dépôt légal : à parution • e-mail : dircom@cg61.fr • Site : www.cg61.fr ou www.orne.fr



**L'équipe ornaise de la Coupe de France d'endurance équestre** (Laurence Petit, Virginie Azais, Marc Gaudin) s'est hissée à la 3<sup>e</sup> marche du podium, le 14 octobre 2007 à Moulherne (49).



**Paulo Ferreira**, chef cuisinier au lycée Jean-Monnet à Mortagne, a obtenu le prix « Rebelle 2007 » pour ses menus d'une grande ambition servis aux 480 élèves du lycée.

**Chloë Guillin**, élève au 3<sup>l</sup>fa d'Alençon, est arrivée 3<sup>e</sup> au Challenge des apprentis cuisiniers normands, dont la remise des prix a eu lieu le 22 octobre 2007 à Caen. Ce concours est organisé par l'Icep-CFA (Institut consulaire d'enseignement professionnel) et les Toques normandes.



**Ghislain Duroy** d'Alençon (lunetterie) et **Pascal Poirier** de La Ferté-Macé (sculpture sur bois) ont été sacrés Meilleurs ouvriers

de France (session 2005-2007).

**Hubert Nobis**, propriétaire de l'Auberge de la Mine à La Ferrière-aux-Étangs, vient de faire son entrée à l'Académie culinaire de France en devenant Maître Cuisinier de France.



**Cinq mères de famille** ont reçu la médaille de la famille française le 7 octobre à Haleine : Thérèse Betton, Yvonne Gautier, Madeleine Mahéault-Amiot, Brigitte Perrier et Catherine Rondel.

**Le centre socio-culturel Paul-Gauguin à Alençon** a reçu le prix régional "Réinventons la ville" pour son projet « Chemin d'Iris » aboutissant à l'exposition d'œuvres originales de plasticiens, inspirés par la rencontre avec des habitants d'Alençon.

Exposition à la médiathèque du 23 janvier au 16 février.



# Mouve



**PRÉSIDENCE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE**

## Gérard Burel passe le relais à Alain Lambert

À près de 73 ans, Gérard Burel, Président du Conseil général durant quatorze ans et conseiller général de Messei depuis 37 ans, a décidé, le 3 décembre dernier, de se retirer de la vie publique. Il présidait, le 30 novembre dernier, sa dernière session plénière au sein du Conseil général. Avec 34 voix obtenues (sur 40) lors des élections du 14 décembre, Alain Lambert assure désormais la présidence du Conseil général. Gérard Burel devient premier Vice-Président et quittera définitivement toutes ses fonctions électives aux prochaines élections cantonales (un article lui sera dédié dans le prochain Orne Magazine).



© Pascal Quittemelle



**HOMMAGE**

## « Amphithéâtre Hubert d'Andigné »

Le 30 novembre dernier, Gérard Burel et l'ensemble des conseillers généraux ont rendu un vibrant hommage à Hubert d'Andigné, Président du Conseil général durant 26 ans. En présence de son épouse et de sa famille, un portrait a été dévoilé dans l'hémicycle du Conseil général qui porte désormais le nom de celui qui le fit construire en 1980.

**JEUNES**

## Tavidado, c'est parti



Le site Internet [www.tavidado.orne.fr](http://www.tavidado.orne.fr), lancé par le Conseil général, a pris son élan. Ce webzine s'adresse aux jeunes ornaïses de 11-15 ans et allie sérieux et loisirs. A découvrir chaque mois, des dossiers jeunesse sous forme de vidéo en ligne, des idées de métiers et de sorties, un jeu-concours avec des cadeaux à gagner. Un bon relais d'informations à faire vivre !

## L'actualité du Conseil général

En direct de la session départementale du 4<sup>ème</sup> trimestre 2007.  
L'Assemblée départementale, réunie le 30 novembre dernier à l'Hôtel de Guise, a voté les décisions suivantes :

→ Budget primitif 2008 :  
Le Budget primitif départemental s'élève à 336,23 millions d'euros pour 2008 (hors autofinancement et écritures d'ordres), soit une augmentation de +3,96% par rapport au budget primitif de 2007. 273,32 millions d'euros sont inscrits en section de fonctionnement et 89,44 millions d'euros en section d'investissement.

### INFORMATIQUE

**Services numériques :** Le Conseil général a approuvé l'élaboration d'un plan d'action pour le déploiement de services numériques dans l'Orne autour de 6 grands axes : l'amélioration de la qualité de vie des usagers et des citoyens, le renforcement du développement économique, la modernisation des collèges, l'aménagement et l'équipement du territoire départemental, la valorisation externe du Département, la modernisation des administrations publiques départementales.

**Couverture numérique :** Un total de 441 000 € a été voté pour les frais de recherche et développement en vue de la couverture numérique totale du territoire. Environ 2% des lignes resteraient non éligibles, soit près de 3 000 foyers répartis sur le territoire.

### SOCIAL

**Maisons médicales :** Le Conseil général a décidé de renforcer le soutien qu'il accorde aux communes et communautés de communes pour la réalisation de maisons médicales, en améliorant sa participation sur trois points :

- les dépenses éligibles ne seraient pas limitées à l'espace santé, mais comprendraient l'ensemble de l'espace médical, paramédical, d'accueil social, d'accueil des patients, de secrétariat, des locaux destinés à des médecins remplaçants ou stagiaires (logements pour l'accueil occasionnel, bureaux...).
- le taux d'intervention représenterait 20% du coût éligible, en milieu rural (contre 10% décidé en 2003). Il resterait fixé à 10% en zone urbaine (unités de plus de 5 000 habitants au sens de l'Insee : Alençon, Argentan, L'Aigle, Mortagne-au-Perche, Flers, La Ferté-Macé et la commune de St Pierre-du-Regard, qui fait partie de l'unité urbaine de Condé-sur-Noireau). Le montant de l'aide serait plafonné à 50 000 € et limité au niveau du financement apporté par le maître d'ouvrage public. Cette participation est subordonnée à l'engagement du bénéficiaire à restituer cette subvention dans un délai de 6 mois, à compter de la fin des travaux, s'il n'y a pas d'installation effective d'une équipe médicale adaptée.
- la structure devra accueillir d'autres professions médicales et paramédicales : dentistes, infirmiers, etc. Une enveloppe annuelle de 100 000 € sera ouverte dans le budget du Département.



INDUSTRIE

## Ariake inauguré

Vendredi 16 novembre, a eu lieu l'inauguration du site français du groupe japonais Ariake, fabricant d'assaisonnements (bouillons, fonds de sauce...), à Alençon (zone d'activités de Cerisé). Les productions d'Ariake sont destinées aux professionnels de la restauration et aux métiers de bouche. Gros consommateur de volailles, Ariake s'approvisionnera notamment auprès de l'abattoir de volailles SNV (groupe LDC) de La Chapelle-d'Andaine (61).

HANDICAP

## Sport solidaire



Le club de judo de La Ferté-Macé a obtenu le label Sports handicapés. Cette opération, « valides-handicapés pour un sport ensemble », portée par le Comité régional olympique et sportif (CRSO), vise à favoriser la pratique sportive et la participation à la vie associative du public handicapé.

ROUTES

## Un centre d'exploitation à Bellême

Après l'inauguration du centre d'exploitation de L'Aigle le 27 septembre, celui de Bellême a été inauguré le 5 décembre dernier. Les bâtiments utilisés à St Martin-du-Vieux-Bellême et à Bellême par la DDE s'avérant inadaptés aux besoins modernes d'entretien et d'exploitation des routes départementales, le Conseil général a construit un nouveau bâtiment d'exploitation d'une superficie totale de 660 m<sup>2</sup>. Une station de distribution de carburant (gasoil et fuel) a été installée pour les besoins des véhicules de l'agence, ainsi que pour les cars scolaires de la régie départementale. Une aire de lavage a aussi été créée. Ont également été aménagés des locaux pour le personnel, une cafétéria, deux vestiaires hommes et femmes, ainsi que des archives, des sanitaires et un local entretien. Des compléments d'aménagement restent encore à réaliser à l'extérieur, comme l'installation de la centrale à saumure, les silos pour le stockage de matériaux. Le coût de l'opération, supporté intégralement par le Conseil général, est de 900 000 € TTC.



Le centre d'exploitation de L'Aigle.



Inauguration du centre d'exploitation de Bellême.

# Mouve

## En bref

**A Longny-au-Perche**, diverses réalisations en faveur de la jeunesse ont été inaugurées en octobre 2007 : deux bibliothèques médiathèques à Longny et Neuilly-sur-Eure, le parking des écoles, le plateau multisports et l'extension de la crèche. Ces réalisations ont bénéficié d'aides de l'Etat, de la Région, du Département, du programme Leader +, de la Caf pour la crèche et du Comité National du Livre pour les deux bibliothèques.

**Le restaurant universitaire** du campus de Montfoulon à Damigny a ouvert ses portes le 3 décembre dernier. C'est la concrétisation d'un projet qui a démarré en septembre 2006. La salle de restauration compte plus de 300 places assises. Coût total de la construction : plus de 4 M€, financé à hauteur de 712 500 € par le Département.



## Sur le web

> <http://flers-info.fr/> Premier journal local sur le web, le site Internet **Flers-info** livre des informations diverses sur Flers et le pays du Bocage.

> [www.cres-bn.com](http://www.cres-bn.com)  
La Chambre régionale de l'Economie sociale de Basse-Normandie a édité un portail Internet destiné aux structures d'utilité sociale (associations, coopératives, mutuelles), aux collectivités territoriales, aux acteurs de l'accompagnement, etc.



EN VUE

## Cross annuel du Conseil général

Plus de 2 000 élèves se sont élancés le 21 novembre de l'hippodrome du Haras du Pin pour le cross du Conseil général. Le collège Jean-Moulin de Gacé remporte le trophée du Conseil général pour la cinquième année consécutive. **Félicitations à :**  
**Benjamines :** H. Koabiloa (collège Collet, Moulins-la-Marche), R. Legendre (Chartier, Mortagne) et J. Lemaître (Collet, Moulins) ; **Benjamins :** B. Huette (Notre-Dame, La Ferté-Macé), A. Drouiller (Grenier, Le Méle-sur-Sarthe), T. Maunoury (Léandre, la Ferrière-aux-Etangs) ; **Minimes filles :** S. Bertrand (Léandre, la Ferrière-aux-Etangs), O. Deslandes (Collet, Moulins-la-Marche), A. Lemasson (Marie Immaculée, Sées) ; **Minimes garçons :** P. Marie (Sacré Coeur, Domfront), C. Androuard (Moulin, Gacé), A. Chedeville (Notre-Dame, La Ferté-Macé) ; **Cadettes :** E. Haloche (Notre-Dame, La Ferté-Macé), J. Vanderheyden (Collet, Moulins-la-Marche), M. Bertrand (Les Alpes Mancelles, Moulins-le-Carbonnel) ; **Cadets :** M. Foubert (Moulin, Gacé), P. Pelouin (Sacré Coeur, Domfront), T. Biget (Collet, Moulins-la-Marche) ; **Juniors filles :** M. Moulin (Cassin, Athis-de-l'Orne), A. Lecrosnier (Sacré Coeur, Domfront), M. Clavreul (Trégaro, Gacé) ; **Juniors garçons :** J. Michon (Molière, L'Aigle), J. Lory (Lefavrais, Putanges), C. Lasseur (Delivet, Carrouges).

## TRAVAUX

## Le Pont de l'Orne de nouveau sur pied

Les travaux sur le Pont de l'Orne à Argentan ont pris fin en octobre dernier. Le Département en est le maître d'œuvre : 2 710 500 euros pour la démolition et la reconstruction du pont. Il cofinance également l'aménagement de la voirie, des trottoirs et de la piste cyclable, et du giratoire à hauteur de 466 500 euros (plus de 79 500 euros par la Ville et 121 500 euros par la communauté de communes). Suite à un diagnostic réalisé en 2004, la dégradation du pont était irréversible ; une réparation n'était pas envisageable.



## ECONOMIE

## Au bonheur d'être chef d'entreprise



A l'occasion de la semaine nationale de la création-transmission d'entreprise, une journée dédiée à la création-reprise d'entreprise a eu lieu le 28 novembre 2007 à Alençon et Flers. Plusieurs conférences, dont une sur « le bonheur d'être chef d'entreprise » ont été animées par des experts. Organisé par le groupe Accor (regroupant les chambres consulaires), le Conseil général et Orne Développement (dans le cadre du plan ornaï de l'accompagnement des entreprises), ce rendez-vous a été marqué par la mise en place d'une convention signée avec les libéraux (banques, assurances, experts-comptables, notaires). L'objectif de cette convention ? Mieux accompagner les porteurs de projet, épauler leur installation et faciliter l'accès aux financements publics et privés. 3 000 petites entreprises sur les 15 000 que compte le département vont être touchées d'ici 5 ans par l'arrêt d'activité du chef d'entreprise. La transmission devient un enjeu majeur.

**Plus de renseignements**  
au 0 825 898 825 ou sur  
[www.creationreprise-orne.com](http://www.creationreprise-orne.com)

# ments

## Formation

**L'Espace Public Numérique Point Cyb à Mortagne-au-Perche** devient Point d'accès à la Téléformation. Des formations à distance vont y être dispensées en partenariat avec le Point Information Jeunesse, la Région, la Direction régionale du travail et la Cité des métiers notamment.  
**Contact : 02 33 73 15 07.**

## Inauguration

La maison de retraite **L'Orée du Bois** à La Chapelle-d'Andaine affiche un nouveau visage après la construction d'un immeuble neuf, la réalisation du service Alzheimer et une restructuration des bâtiments existants. L'inauguration a eu lieu le 25 septembre 2007. **Montant total des travaux : 5 135 712 €, financés à hauteur de 1 166 498 € par le Département.**



Le Département a inauguré, le 27 septembre 2007 à L'Aigle, les **nouveaux locaux de l'antenne de la circonscription d'action sociale de Mortagne-au-Perche**. Ce nouvel ensemble réunit les services sociaux et médico-sociaux du Conseil général, de la Caisse d'Allocations Familiales et de la Mutualité Sociale Agricole, l'antenne locale de l'Association Aides Familiales Populaires et une antenne du Centre d'Action Médico-Sociale Précoce Polyvalent. Ce rapprochement a pour but de fédérer des compétences complémentaires et de travailler ensemble afin de proposer aux administrés un bon accompagnement et une orientation de qualité pour l'accès aux droits. Dans l'Orne, 5 600 foyers (36 % des bénéficiaires ont moins de 35 ans), doivent compter sur le RMI (Revenu Minimum d'Insertion) pour vivre et rencontrent au quotidien des difficultés importantes liées au logement, à l'emploi, à la santé ou à l'isolement.

## ECONOMIE

### Mieux appréhender la mondialisation

En 2007, le Département a lancé le Programme d'Accès à la Mondialisation, destiné aux entreprises ornaïses pour mieux appréhender l'environnement international. Ce dispositif est désormais totalement opérationnel et l'ensemble des outils accessibles sur le site [www.orne-export.com](http://www.orne-export.com). A découvrir en ligne, le « Test@market » pour confronter produits ou projets à l'avis d'experts et de consommateurs étrangers.

## COLLÈGES

### Ça roule pour la langue allemande !



Le DeutschMobil poursuit sa route... dans l'Orne. Il intervient à la demande des établissements dans les collèges et les écoles primaires. Son action ? Faire apprécier la langue de Goethe aux élèves de CE1, CM2 et de 5°. Une lectrice propose, sous forme d'animations d'une heure, des jeux interactifs, des projections de films, des quiz...

**Contact : 02 33 28 76 75, poste 1919.**

## SANTÉ

### Sid'Orne

A l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le Sida, un bus sillonné plusieurs villes de l'Orne durant une semaine pour faire de la prévention. Le samedi 1<sup>er</sup> décembre à Alençon, le dispensaire départemental ouvrait ses portes pour des dépistages gratuits et anonymes toute la journée. **Contact (dispensaire) : Tél. : 02.33.26.04.23. (Ouvert les lundi, mardi et jeudi de 9h à 12h et de 14h à 18h, le mercredi de 9h à 16h30, le vendredi de 9h à 16h.**



## COLLÈGES

### Nouveau visage collège Emile-Chartier



Le collège Emile-Chartier à Mortagne-au-Perche a fait peau neuve. Trois ans de chantier, plus de 10 millions d'euros de travaux, l'établissement a été inauguré le 5 décembre dernier. Depuis 2004, les tranches de travaux se sont succédé sur le site parallèlement à la vie scolaire maintenue. L'objectif principal de ce projet était d'intégrer, voire de « rapatrier » la section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) dans le collège. Pari réussi, accompagné de nouveaux équipements et matériels, d'un réaménagement de la desserte de bus scolaire et d'un accès optimal des bâtiments aux personnes à mobilité réduite.

## TOURISME

### Des éditions «cheval»

Un randoguide de 15 circuits à cheval a été édité par le Pays d'Argentan, Pays d'Auge ornaïse, en partenariat avec l'Acor et le Comité départemental du tourisme équestre. Ce randoguide, réalisé grâce à la labellisation du Pays comme pôle d'excellence rurale pour sa filière équine, renseigne sur les itinéraires et les lieux pittoresques à découvrir. A lire également, l'annuaire de la filière équine en Pays d'Argentan et Pays d'Auge Ornaïse.

**Contact : 02.33.36.85.83.**





## Biscuiterie de l'Abbaye, une recette réussie

**Au cœur du bocage, la biscuiterie de Lonlay-l'Abbaye compte parmi les entreprises agroalimentaires les plus anciennes et les plus performantes de l'Orne. Tradition et savoir-faire y sont à l'œuvre pour le plaisir du palais.**

### Le saviez-vous ?

D'après le dictionnaire Littré de 1870, le « *sablé est le nom d'une sorte de gâteau en Normandie* », « *Une sorte de gâteau que beaucoup de boulangers ont développée à la Belle Époque, surtout le long de la Côte fleurie, à l'attention des chalandis parisiens, qui aimaient tant ces petites gourmandises normandes. Les sablés de Trouville, Lisieux, Caen, Houlgate étaient fameux. En réalité, les premiers sablés seraient apparus à Alençon.*

Ils sont ronds, dorés et craquants, et fondent en bouche. Mais comment diable résister aux Sablés d'antan, Trouvillais et autres Délices d'Arthur ? Qu'il fait bon s'engouffrer en la biscuiterie de l'Abbaye. On se laisse doucement saisir par l'odeur appétissante du biscuit. Ça fleurit bon la Normandie. Et pour cause... Du beurre d'Isigny AOC, de la crème fraîche, des pommes, du caramel, de la farine de sarrasin et du lait de Normandie, constituent quelques ingrédients magiques qui entrent dans la composition des biscuits. Il faut dire que ces derniers reflètent une longue histoire, cel-

le d'une entreprise familiale.

Au village de Lonlay-l'Abbaye, le boulanger Georges Loutour fabriquait le fameux « Sablé de l'Abbaye ». En 1964, son fils Michel et son gendre, Michel Lebaudy, développent la production. La biscuiterie est née. « *Mais, c'est en 1968 que l'entreprise trouve son plein élan après avoir reçu le Ruban Bleu (1) au salon Intersuc récompensant son fameux biscuit nappé de chocolat au lait* », explique l'actuel président directeur général, Gérard Lebaudy. Le début d'une belle croissance.

Aujourd'hui, la biscuiterie de Lon-

Il faut environ une petite heure pour fabriquer un biscuit.

La préparation des matières premières est importante car le dosage des ingrédients est bien spécifique à chaque recette de biscuit.



lay-l'Abbaye est une des fiertés du paysage économique du département. Toujours en phase avec les tendances du marché, elle sait se positionner au bon moment. « *Dès les années 70, notre entreprise a pris le virage de la fabrication de biscuits biologiques et diététiques, ce qui représente aujourd'hui 30% de notre activité* », commente le Directeur. Puis, dans les années 80, la biscuiterie prend les devants et se tourne vers les grandes enseignes commerciales. Elle produit alors cookies et autres biscuits croquants pour les marques de distribution, essentiellement en Normandie et dans les départements limitrophes. « *C'est désormais 50% de notre production* », précise Gérard Lebaudy. Les biscuits de type « Terroir » constituent le troisième fleuron de l'entreprise. La restauration collective fait



**Gérard Lebaudy,**  
Président Directeur Général.

rentes, la société exporte aujourd'hui 10% de sa production en Europe de l'Ouest, au Canada, aux Etats-Unis et au Japon. « *Paradoxalement, plus on s'éloigne de la France et plus on nous demande du biscuit normand traditionnel* ». Des efforts largement récompensés puisque les produits de Lonlay-l'Abbaye ont été les premiers à obtenir la signature Gourmandise de l'Irqua (2).

Entreprise familiale, implantation locale, amorce d'une démarche développement durable dès 2004, la biscuiterie a aussi le goût de certaines valeurs, ce qui contribue activement au succès et l'image de la société. A elle aujourd'hui de relever le dernier défi en date : celui de faire face au renchérissement du coût des matières premières. ■

- (1) Reconnaissance de la qualité et de la nouveauté du produit.
- (2) Institut régional de la qualité agroalimentaire.

## + d'infos

**Biscuiterie de l'Abbaye**  
Le Val à Lonlay-l'Abbaye  
Tél. : 02 33 30 64 64  
[www.biscuiterie-abbaye.com](http://www.biscuiterie-abbaye.com)

Visites gratuites pour le public, du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h, suivies d'une petite dégustation. Sur rendez-vous pour les groupes.

## En chiffres

- **200 salariés**
- **Un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros en 2007**
- **150 000 biscuits à l'heure**
- **150 recettes de biscuits différentes**
- **En 2006**, l'entreprise a poussé les murs de la société et a étendu son activité de 1 600 m<sup>2</sup> sur trois niveaux. Montant total de l'aménagement : **2 millions d'euros**, financés à hauteur de 10% par le Département et la Région.

aussi partie de son fichier clients. Savoir capter le bon positionnement est une affaire de maître sur le marché très concurrentiel du biscuit. Toujours proposer des recettes nouvelles aux consommateurs constitue l'une des clés du succès. Il faut étonner et réveiller les papilles avec des ingrédients bio, des fruits secs, une variété de céréales et de chocolats. « *Dès le départ, nous nous sommes dotés d'un pôle recherche et développement. Une cellule commerciale a été annexée par la suite. Mais les recettes d'antan nous aident aussi à l'élaboration de nouveaux biscuits. Le dernier biscuit au sarrasin en atteste* ». Forte de 150 recettes diffé-

## Le Croquelou du Perche

© David Commenc'hall



Autre biscuit typiquement ornais et surtout percheron : le Croquelou du Perche. Un sablé au beurre et au miel fabriqué avec la farine du Perche et qui sort des fourneaux de la Biscuiterie de L'Abbaye. Ce produit a été mis au goût du jour par Lionel

Vignais, neurobiologiste, avec l'aide précieuse de la Biscuiterie de l'Abbaye qui a ressorti pour l'occasion une vieille recette bellémoise. Lionel Vignais a installé sa société *Terre d'ici* dans le Perche après quatre années de chômage. Le Croquelou du Perche se fait tranquillement connaître et est distribué à ce jour en une cinquantaine de points de vente.

**Contact : Sarl Terre d'ici,**  
25 rue de la Boussardière à Igé. Tél. : 02 33 73 05 04.

### Rouleaux de façonnage.



## Atouts biscuit !

**2007** : Dernier succès en date pour la biscuiterie : sa distinction au Concours de l'innovation agroalimentaire en Normandie. Organisé par le Comité régional d'expansion et en partenariat avec des spécialistes régionaux de l'innovation, le concours récompensait l'innovation des entreprises.

**2006** : La société obtient la certification initiale Environnement ISO14001.

**2005** : L'entreprise est élue la plus citoyenne de Normandie (Normandy Day) et est lauréate du trophée Ecotop pour sa démarche de réduction des emballages à la source (Eco emballages). Elle crée, en son sein, l'association « Promouvoir le Développement Durable » et signe un contrat « KWh équilibre » avec EDF.

### Le pétrissage.



### Le façonnage. Il y a deux manières de façonner un biscuit : soit par le biais d'une rotative, soit par une coupeuse à fil.



### La cuisson.



# Projet pour l'Orne à l'horizon 2020

## Dessiner l'Orne de demain

**L**e Conseil général s'est lancé dans une démarche de réflexion sur l'avenir du département. Ainsi est né le « Projet pour l'Orne à l'horizon 2020 », fruit de près de deux années de réflexion, voté à l'unanimité par tous les conseillers généraux de l'Orne le 28 septembre dernier sous la présidence de Gérard Burel. Ce travail met en relief les tendances actuelles du territoire et permet de définir des axes pour bâtir l'avenir.

La priorité des priorités, c'est le développement économique. « *Le Département va poursuivre son engagement énergique pour stimuler son écono-*

*mie* », explique Alain Lambert qui fut le chef de projet. Faciliter l'accès au territoire, aider la création et la transmission d'entreprises, soutenir les sociétés dans le contexte de la mondialisation, la filière logistique... c'est ainsi que l'Orne crée et créera des emplois. L'action du Département se concentre aussi sur le secteur agricole, la filière équine, le tourisme.

Autre préoccupation majeure : offrir des services. C'est-à-dire développer les nouvelles technologies, l'offre et la qualité de l'enseignement et de la formation, soutenir l'insertion par le travail, poursuivre l'action en faveur des personnes âgées

et handicapées. La population doit aussi pouvoir accéder facilement à la culture et au sport.

Le projet évoque enfin le cadre de vie. La richesse environnementale de l'Orne est un atout exceptionnel qu'il convient de préserver et de valoriser. Ainsi, la ressource en eau continuera de faire l'objet de toutes les attentions. Par ailleurs, la filière bois sera soutenue. Le Conseil général va également œuvrer pour l'accès au logement considéré comme « *un véritable défi de société* ». Autre défi d'importance : garantir à tous une offre de soins de qualité. Ce qui passe évidemment par l'accueil de nouveaux médecins.

- > **293 000 habitants** (recensement 2006).
- > **0,49 %** de la population française.
- > **55 %** répartis sur 474 communes rurales.
- > **14 unités urbaines constituées par 31 communes.**
- > **Densité** : 48 habitants au km<sup>2</sup>.
- > **Taux de chômage** : 7,8 % de la population active (moyenne régionale, 8,2 % et nationale, 8,6 % au quatrième trimestre 2006).

Afin d'illustrer ce « Projet pour l'Orne à l'horizon 2020 », L'Orne Magazine a choisi de présenter des initiatives et des activités économique, agricole, touristique, sociale ou culturelle du territoire qui incarnent quelques-unes des orientations projetées. Loin d'être exhaustive, cette photographie a pour objectif de témoigner que des hommes et des femmes créent l'Orne de demain. Et qu'ils peuvent compter sur l'action départementale. ■

## L'Orne accessible



**C'est en facilitant l'accès à un territoire que celui-ci devient attractif pour les entreprises, mais aussi pour les touristes. Le projet pour l'Orne sonne l'accélération de la modernisation du réseau routier départemental.**

L'ouverture à la circulation en 2005 de l'autoroute A28 qui relie Alençon à Rouen a favorisé le désenclavement du territoire. La réalisation en cours de l'autoroute A88 (Sées-Falaise) y contribuera également, ainsi que la mise en 2X2 voies de la RN 12 entre Alençon et Paris. De même, la modernisation des axes départementaux Argentan-Flers, Flers-Caen et l'amélioration de la desserte de L'Aigle sont indispensables. Pour être optimal, ce désenclavement doit également concerner le transport ferroviaire et aéroportuaire.

## DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

# Le groupe Lambert devance l'A 88

**Sylvain Lambert, PDG du groupe éponyme, vient d'installer son entreprise à Nécy.**

« A Fourches, nous étions isolés ». En 2005, Sylvain Lambert quitte le village du Calvados où son père avait créé une entreprise de transport quarante-deux ans plus tôt.

Aujourd'hui, le groupe Lambert est installé à Nécy à proximité du futur échangeur de l'A 88.

Les transports Lambert, ce sont 97 employés et « une flotte de 90 véhicules, dont 75 sont basés à Nécy et 15 à Granville », précise le PDG. « Nous avons aussi deux dépôts à Villedieu-les-Poêles et Bourguébus. »

Inauguré en octobre, le site ornais de la société a été aménagé en sept mois. D'ailleurs, Sylvain Lambert souligne que le projet a bénéficié d'un soutien déterminant de tous les partenaires, dont Sylvia Bassot, député de l'Orne. Mairie, communauté de communes, Conseil général, chambre de commerce... tous ont joué le jeu. « La perspective de développement devrait être de 10%, voire plus, en 2008 », annonce Sylvain Lambert. Un avenir prometteur donc pour cette entreprise spécialisée pour moitié dans les travaux publics et un quart dans le transport de béton. Et dont le PDG mise sur le recrutement et la formation des jeunes. En attendant bien sûr que l'A 88 vienne doper l'activité. ■



## Ariake : du bouillon japonais produit à Cerisé

**Du Japon à Alençon, il n'y a qu'un pas. Franchi par le groupe Ariake qui a choisi de produire du bouillon dans l'Orne.**

Vendredi 16 novembre, près de l'échangeur Alençon nord. Le parking de l'usine Ariake est plein. C'est jour d'inauguration. L'histoire commence en 2003 au ministère des Finances où Alain Lambert reçoit le Japonais Kineo Okada, président d'Ariake. En février 2006, la première pierre du site de 6 000 m<sup>2</sup> est posée à Cerisé. « Aujourd'hui une nouvelle ère commence, souligne Kineo Okada. Nous ferons tout pour que nos sites européens jouent un rôle important ».

Leader au Japon, le groupe produit des bouillons et des bases de sauce. Il est implanté aux USA, en Chine, à Taïwan et désormais en France et en Bel-

gique. Son chiffre d'affaires annuel s'élève à 200 millions de dollars et il emploie 500 personnes. Ariake a choisi l'Orne pour la production de viandes et légumes à proximité, la qualité de l'eau et de l'assainissement, les infrastructures routières. 2008 sera

l'année du démarrage avec une vingtaine de salariés. « Nous espérons employer une cinquantaine de personnes. Deux extensions de l'usine sont possibles si l'activité le nécessite », précise Valérie Calvar, responsable administrative du site. ■





# Dessiner l'Orne de demain



## FILIÈRE ÉQUINE

### Franck Anne, entraîneur entreprenant



Il a choisi Bazoches-au-Houlme pour développer son activité d'entraîneur de trotteurs. **Franck Anne** s'y est créé un outil sur-mesure.

A 32 ans, Franck Anne accomplit « un rêve ». Entraîneur propriétaire de trotteurs, il réalise un investissement de l'ordre de 900 000 euros pour développer son activité. Un projet qui a pris de la vitesse grâce à « *Nouba Turgot, une jument arrivée miraculeusement, lâchet-il. Elle me permet de m'installer. Sans elle, j'aurais mis dix ans à le faire.* » Franck Anne se destinait à la gestion et la comptabilité. Après un bac général, il obtient son BTS. Mais, le décès prématuré de son père, entraîneur, a changé la donne. A 21 ans, il décide de reprendre le flambeau. « *J'ai toujours été dans le bain, note-t-il. A 11 ans, je m'occupais déjà des chevaux.* » Franck Anne se forme chez Joël Hallais, puis débute sa carrière chez Bertrand Lefèvre dans

le Calvados. En 2004, il acquiert 29 hectares à Bazoches-au-Houlme. « *Il n'y avait aucun bâtiment, explique Franck. Cela m'a permis de tout créer à mon idée.* » En septembre 2006, la victoire de Nouba Turgot au Prix des Elites à Vincennes met un coup d'accélérateur au projet. Aujourd'hui, Franck Anne dispose d'un équipement superbe que le Conseil général a subventionné à hauteur de 19 000 euros. Il s'occupe d'une quarantaine de trotteurs et emploie quatre personnes. 66 heures d'entraînement par semaine, auxquelles il faut ajouter déplacements et courses, à Vincennes ou ailleurs. « *Pour avoir des résultats, il faut travailler.* », précise-t-il. ■

## CULTURE

### Snejana, pianiste, professeur et élève !

Ses mains caressent le clavier. Snejana Briard travaille une sonate de Haydn. A ses côtés, son professeur, Anna Oesinger. La salle Liszt de l'école de musique d'Alençon s'emplit de notes et de mots échangés en russe. Réunies par la musique et leurs origines, elles apprécient visiblement ce rendez-vous.



Snejana est russe et polytechnicienne. En 1995, elle épouse un agriculteur ornaïs. Elle enseigne aujourd'hui le piano et le solfège à Flers. Depuis février 2006, elle suit une formation dans le cadre du Schéma départemental d'enseignement musical mis en place par le Conseil général. « *Mon diplôme n'est pas reconnu en France* », explique-t-elle. Ainsi, Snejana se rend à Alençon chaque lundi pour y suivre différents cours de musique... « *C'est contraignant et coûteux, avoue-t-elle, mais très enrichissant.* » Et Snejana a bon espoir de décrocher à terme le précieux diplôme d'études musicales ! ■

## SOLIDARITÉ

Un seul guichet et surtout une écoute. La **Maison départementale des personnes handicapées (MDPH)** est plus qu'une structure.

### Un sens donné au mot « maison »



Depuis deux ans, les personnes handicapées ont leur maison. L'objectif premier de cette structure est d'offrir un guichet unique. Son rôle consiste, comme le précise la loi de février 2005, à appliquer le droit à la compensation du handicap. « *Nous traitons près de dix mille demandes par an, concernant cinq à six mille personnes, adultes et enfants* », note Denis Pascal, directeur. La MDPH compte trente-cinq employés. Elle est sollicitée pour l'accueil des handicapés dans des établissements spécialisés. « *Nous manquons de places dans certains types de structures* », précise le directeur. Toutefois, la prise en charge des enfants, en milieu adapté ou dans des écoles ordinaires, a progressé. Le public se tourne aussi vers cette maison

- > Près de 10 000 Ornais vivent de la solidarité.
- > 5 700 allocataires du revenu minimum d'insertion (RMI).
- > Personnes âgées : 22,4% de la population en 1990, 25% en 1999 et 28% prévus en 2010.
- > 7 000 bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA). Ce chiffre progresse de 8% par an.
- > Près de 450 agents départementaux, répartis sur l'ensemble du territoire, œuvrent sous l'autorité des élus en faveur des solidarités.
- > 126,9 M€ en 2007 pour les programmes d'action en matière sociale (+7% par rapport à 2006).

### TOURISME

## Bientôt trois siècles et toujours bien vivant



Elevage, formation, tourisme et culture...

**Le Haras du Pin** est un site exceptionnel pour l'Orne.

Elles sont là depuis 1715, en plein cœur du département. Les écuries du Haras du Pin accueillent des étalons de toutes races. Fidèle à la mission première des Haras nationaux, l'établissement organise en effet la production équine. Chevaux de trait, de course ou de sport... une trentaine d'étalons sont présents au haras et une centaine mis à disposition des éleveurs. Ainsi, chaque année, environ 700 juments sont saillies par les meilleurs représentants des différentes races. « Nous essayons d'avoir des chevaux de très grande qualité, qui appor-

tent quelque chose à la race », note Franck Le Mestre, directeur opérationnel.

Autre domaine d'excellence : la formation. De l'École du Haras du Pin sortent des selliers, des maréchaux-ferrants, des meneurs, des enseignants de techniques d'attelage. Des inséminateurs et chefs de centre sont aussi formés à la jumenterie. Le Haras du Pin est le seul en France à produire ces formations liées à la reproduction. Dans ce domaine, l'établis-

sement travaille avec des entreprises de pointe comme IMV ou Technibelt. Mais le Haras du Pin, ce sont aussi des manifestations équestres. De mars à novembre, il y a un concours toutes les deux semaines environ. Des spectacles de qualité sont également organisés, comme dans le cadre du Septembre musical de l'Orne. Le site accueille environ 50 000 visiteurs payants par an. Ils apprécient sûrement l'espace muséographique aménagé dans l'écurie n°1. ■

### NOUVELLES TECHNOLOGIES

## Les collèges ornais parmi les mieux équipés de France

Etre collégien à **Vimoutiers**, c'est vivre avec les nouvelles technologies. Un plus quand on est en zone d'éducation prioritaire.

Au collège Arlette Hée-Fergant de Vimoutiers, les ordinateurs sont partout. L'établissement compte 135 PC pour 233 élèves, alors que la moyenne nationale est d'un poste pour sept élèves. Les dotations du Conseil général y sont pour quelque chose. Mais le collège a aussi investi en acquérant 80 postes fixes, quatre portables et d'autres équipements...

« Le principe de base ici, explique Philippe Jalabert, professeur de technologie, c'est que chaque élève dispose d'un poste pour accomplir une activité ». Egalement administrateur du réseau, ce Toulousain est dans les murs depuis neuf ans. Pas question de repartir dans le sud car à Vimoutiers, il vit une belle aventure technologique. Aventure qu'il partage avec les élèves et les autres professeurs.

pour être reconnu travailleur handicapé, régler des problèmes de déplacements ou obtenir diverses aides financières.

« Ecouter, informer, accompagner », la valeur ajoutée de la maison est l'humanité. « Mais, avoue Denis Pascal, nous sommes encore aux balbutiements. Nous devons appréhender tous les impacts du handicap : social, professionnel, familial, humain... Le recrutement et la formation de notre personnel sont faits dans ce sens. » Et, en 2009, tous les services de la MDPH devraient être regroupés sur un même site. ■



Les collégiens peuvent accomplir des recherches documentaires assistées par ordinateur (RDAO). Le soir, en étude, ils ont accès librement aux PC pour effectuer leurs devoirs. « Lorsque l'on propose un travail sur écran, note Philippe Jalabert, il est fréquent que l'élève réussisse mieux que sur papier. » Un constat encourageant pour ce collège placé en zone d'éducation prioritaire (ZEP). Les enfants ont tout à y gagner, d'autant que le B2I (Brevet informatique et internet) compte désormais pour le brevet des collèges. ■

# Dessiner l'Orne de demain

## AGRICULTURE

### Des canards 100% terroir

**Rodrigue Jozet** a opté pour la qualité. Avec ses canards, il promeut le terroir.

Magrets frais ou fumés, rillettes, cuisses confites, foie gras au torchon... Rodrigue Jozet est devenu producteur fer-

mier en 1999. Il a repris et développé l'affaire paternelle à Saint-Léger-sur-Sarthe. Aujourd'hui, il vend tous les produits dérivés du canard, sur les marchés et à la ferme. Il fournit aussi de bonnes tables locales, car il est devenu un chanfre « du bon manger ».

Rodrigue Jozet a appris aux côtés de son père. « Je suis passionné par mon métier, reconnaît-il. On fait tout de A à Z, le gavage, l'abattage, la transformation et la commercialisation ». Et la boutique de la ferme est ouverte 7 jours sur 7. Président de l'association normande, Les Fermiers des Becs, Rodrigue Jozet fait aussi partie d'Orne Terroirs. Il a en projet la construction d'un abattoir. « Je ne baisse jamais les bras, avoue-t-il. Et je suis récompensé lorsqu'un client me dit : "on s'est régalé avec vos produits" ». ■



## SOLIDARITÉ

### L'espoir aux Ecuries des Lys

A Pervenchères, **Pascal Olivier** est remis en selle.

« C'est une très bonne maison », confie Pascal Olivier, 43 ans. Il travaille 26 heures par semaine aux Ecuries des Lys à Pervenchères. Il y assure l'entretien des boxes, allées, manège et carrière moyennant 670,86 € par mois. Employé en CI-RMA (1), il devrait y être embauché définitivement en mai 2008. C'est en tout cas le souhait de Sophie Borocco, son employeur.

« J'étais le dernier de sept enfants, explique Pascal. J'ai commencé à travailler à 16 ans à la ferme, puis comme bûcheron et dans l'entretien d'espaces verts. » Il arrive aux Ecuries des Lys en 2006, par l'intermédiaire de l'Afre (2) de Mortagne-au-Perche. Un énième contrat aidé, peut-être le bon ? « Nous l'avons recruté comme soigneur et souhaitons qu'il progresse », note Françoise, la mère de Sophie.

Pascal se bat chaque jour. Il n'a plus de logement et circule à vélo. L'après-midi, il travaille chez différents particuliers (3). Soutenu dans ses démarches par son assistante sociale, il s'est vu accorder récemment un prêt pour acheter un deux-roues. Il sait aussi qu'il peut compter sur ses "patronnes". « Il est très travailleur et mérite vraiment que tout s'arrange pour lui », conclut Françoise. ■

(1) Contrat Insertion - Revenu minimum d'activité

(2) Association Familles Rurales Entraide

(3) Il est rémunéré par Cesu, Chèque emploi service universel.

## TOURISME

### Du champagne à la campagne

L'hôtellerie dans l'Orne prend parfois de très beaux habits. Comme au **Domaine de la Louveterie** à Moutiers-au-Perche.

La route serpente entre les frondaisons, puis plonge vers le vallon. Niché dans un coin de la colline, le Domaine de la Louveterie : quatorze hectares de prés et bois autour d'une longère du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est le nid douillet de Carol et Pietro Cossu-Descordes. Chambres et table d'hôtes, gîtes, salle de séminaire... ils font rimer champagne avec campagne.

2002 : le couple achète à Moutiers-au-Perche une ferme inhabitée depuis 20 ans. Trois ans plus tard, les premiers clients arrivent. « Nous accueillons surtout des citadins qui veulent se détendre dans un endroit calme et beau, précise Pietro. Des Parisiens bien sûr, mais aussi des gens de Rouen,

Rennes... ou encore des Belges, Anglais et des Nord-Américains ».

Les hôtes proposent un « accueil très personnalisé. Certains clients nous disent qu'ils ont l'impression d'être chez eux », note Pietro. Autre caractéristique du domaine : le service haut de gamme. « Notre message : manger bon, bien et raffiné n'est pas nécessairement ruineux en temps et en argent », résume-t-il. Le couple souhaite développer l'accueil d'entreprises en semaine. « Avec notre maison d'hôtes, nous pouvons recevoir de petites équipes en séminaire. Pour des groupes plus importants, poursuit Pietro, nous travaillons avec d'autres hébergements à proximité immédiate. » ■



- > Environ 30 % de la population active travaille dans l'industrie (moyenne nationale : 20 %).
- > L'industrie agroalimentaire offre 4 400 emplois, soit 18 % du secteur industriel, le double de la moyenne nationale.
- > 7 % exerce dans le secteur agricole (moyenne nationale : 3 %).
- > L'agriculture représente 10 000 équivalents temps plein familiaux ou salariés.
- > L'élevage équin emploie 2 300 personnes.

Entre 1995 et 2004, le secteur des services a vu son nombre de salariés croître de près de 27% devenant ainsi le premier secteur du département (environ 60 % des actifs).

### FORMATION

## Une licence professionnelle unique en France

Dix-sept étudiants préparent une licence « Directeur des structures de services à la personne » à l'**IUT d'Alençon**. Ils sont les seuls dans l'hexagone.

L'IUT d'Alençon est le premier à avoir lancé une licence professionnelle « Directeur des structures de services à la personne ». L'idée en revient à M'Hamed Ayachi, son directeur. « Il faut préciser, explique Lucile Grésillon, 33 ans, responsable pédagogique, que l'Orne compte deux centres de formation dans ce domaine : l'Institut Fepem de l'emploi familial et l'Institut des services à la personne (Iserp). Le département est actif dans ce secteur. »

En mai, l'IUT a reçu le feu vert pour lancer cette formation en un an, ouverte aux bac+2. 150 dossiers ont été étudiés, 17 étudiants retenus pour septembre. « L'objectif, poursuit Lucile Grésillon, est de former du personnel encadrant. Les structures, qui se développent beaucoup, en manquent cruellement ». Ainsi, les diplômés intégreront des associations, collectivités territoriales... L'atout de cette licence est l'immersion dans le milieu professionnel. « Presque tous les étudiants réalisent leur projet tuteuré dans le département », explique la responsable. Preuve, s'il en fallait une, que cette formation sied bien au territoire. ■



Un étudiant, une entreprise... Dans le cadre du Plan d'accès à la mondialisation, l'**IUT d'Alençon** prête main forte à des sociétés locales.

### DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

## Trois étudiants créatifs au service de deux entreprises

Aurélien, Claire et Gimmy sont en licence professionnelle à l'IUT d'Alençon. Ils développent les projets de deux entreprises ornaises. Aurélien Moisan et Claire Vauquelin interviennent chez Cryogena, tandis que Gimmy Potel planche pour Mobsim. Deux TPE (Très petites entreprises) de Damigny et Lonlay L'Abbaye. La première créée par Eric Cognard fabrique et commercialise des emballages facilitant le transport de produits cryogéniques. La seconde est l'œuvre de Thierry et Marie-Pierre Pannet. Elle produit des simulateurs de conduite automobile.

Dans le cadre de leur licence Gestion, Logistique et Transport, les jeunes gens réalisent un projet tuteuré. Pendant six mois, chaque vendredi, ils travaillent sur ce projet. La particularité, c'est que leur démarche s'inscrit dans le cadre du Plan d'accès à la mondialisation porté par le Département. Ainsi, ils aident les entreprises qui les accueillent, à accroître leur clientèle en France et à l'étranger. « Cryogena souhaite distribuer ses produits aux USA », explique Claire.

Gimmy, lui, doit trouver des distributeurs pour le simulateur Mobsim. « Il y a, par exemple, un marché à développer auprès des sourds et des malentendants », précise-t-il. Pour tous les trois, l'expérience se révèle formatrice car elle leur fait découvrir le monde de l'entreprise. ■

### CULTURE

## Muzic Azimut, un festival initié par des jeunes

Muzic Azimut, festival de musiques actuelles, a lieu à Flers depuis 1996. Trois questions à **Raphaël Garnier**, programmateur.

**Décrivez-nous votre festival ?**

**Raphaël Garnier :** Muzic Azimut est un rendez-vous d'automne bien ancré dans le calendrier. Depuis douze ans, il se développe doucement. En octobre, nous avons accueilli Matmatah et Tété comme têtes d'affiches, et réuni sur deux week-ends, environ 6 000 personnes.

grâce à l'opération Bist'rock, une vingtaine de concerts gratuits ont également été proposés dans dix-huit bars partenaires.

**Comment voyez-vous l'avenir ?**

**R.G. :** Malgré tous les soutiens dont elle bénéficie, notre association vit dans une certaine précarité. Nos projets, en cours ou à venir, dépendent en partie de l'octroi de fonds européens. Il faudrait penser un dispositif plus global pour le bocage. ■

**Quels sont vos objectifs ?**

**R.G. :** Divertir, éduquer, faire découvrir. Depuis deux ans, nous organisons un concert jeune public. Et



En savoir plus

Retrouvez le détail du Projet pour l'Orne à l'Horizon 2020 sur [www.orne.fr](http://www.orne.fr)



## Tourisme

# L'Orne au Salon de l'Agriculture du 23 février au 2 mars 2008



Dégustations et jeux vous attendent au Salon 2008.

**Pour sa troisième participation consécutive au Salon International de l'Agriculture, l'Orne dévoile toute sa générosité, son dynamisme et sa douceur de vivre.**

Un vert paradis à deux heures de la capitale, un territoire qui allie saveurs, traditions et modernité, un département à déguster en famille ou entre amis, tout au long de l'année, au gré des collines du Perche, des sentiers et forêts, la patrie du camembert à l'heure du haut débit... C'est cette richesse que le Conseil général a souhaité mettre en valeur lors du prochain Salon de l'Agriculture. Toujours au rendez-vous : le cidre, le pommeau, le jus de pomme, le poiré, le « douceur de poire » et le calvados, le délicieux boudin noir de Mortagne-au-Perche, sans oublier l' incontournable brochette de tripes fertaises et les tripounettes. Ils seront rejoints, ce n'est que justice, par le camembert ! Retrouvez-les sur les stands des exposants, au cœur de l'espace Orne. Un petit creux, les papilles qui frétilent ? Rejoignez sans tarder le Bistrot de l'Orne pour une balade gourmande et conviviale dans un décor inspiré des Halles de La Carneille, propice à la détente et à la découverte. Une collation vous sera également proposée ; idéale pour se ressourcer tout en admirant la beauté

et la diversité des paysages ornais ! Dégustations et jeux vous attendent sur l'espace prestige, un étal de marché tout en bois blond, fleurant bon une Normandie authentique entre équilibre et gourmandise. Vos hôtes arboreront pour l'occasion des chapeaux uniques réalisés par la styliste ornaise Louise Tertereau, portant haut les couleurs de leur territoire. Découvrez ou redécouvrez notre département, offrez-vous un massage



Des chapeaux uniques réalisés par la styliste ornaise Louise Tertereau.



et posez avec la mythique Ornella, mascotte du comité départemental du tourisme, plus belle et plus épanouie que jamais. Amusez-vous ! ■

## Pratique

**Salon International de l'Agriculture.**  
Parc des Expositions, Porte de Versailles, Paris, Stand du Conseil Général de l'Orne, Hall 7.  
Du 23 février au 2 mars 2008.  
De 9 h à 19 h et jusqu'à 23 h, le 29 février  
[www.salon-agriculture.com](http://www.salon-agriculture.com)

Rejoignez nous sur le stand de l'Orne : une surprise vous y attend

## Gastronomiquement vôtre

La confrérie du Goûte-Boudin de Mortagne-au-Perche a représenté le savoir-faire culinaire ornais en Allemagne. De quoi nouer des liens professionnels et d'amitié. Prochain concours international du boudin les 14 et 15 mars 2008 suivi du Grand Chapitre de la confrérie, le 29 mars.  
<http://boudin-mortagne.com>

## Dans les collèges

# Nouvelle s

**Se former à la lecture de journaux, à l'écriture et éveiller le sens critique, c'est le beau défi que l'opération Classes presse propose aux collégiens. Pour la deuxième année consécutive, les Classes presse reviennent dans l'Orne sous l'impulsion des quotidiens et des hebdomadaires locaux.**

Lancée en Bretagne, l'opération Classes presse est apparue pour la première fois dans l'Orne pendant l'année scolaire 2006-2007 et ce, grâce à la volonté conjointe des différents partenaires : l'Inspection académique, le Conseil général, la Direction de

**Avec le réseau Cap Orne et le Transport à la demande, le covoiturage constitue un outil astucieux d'aménagement du territoire. En quelques clics ou sur un coup de fil, bougez ensemble !**

Suite à une expérience réussie dans le Perche et face à une demande croissante de la population, le Conseil général de l'Orne a lancé, en décembre dernier, un service de covoiturage à l'échelle du département par le biais d'une plateforme internet de mise en relation et de réservation. « Simplifier la vie des Ornais et créer du lien social, resserrer le maillage territorial et préserver l'environnement constituent autant d'objectifs visés par ce tout nouveau dispositif », précise Michel Jacomme, chef du service des transports au Conseil général. Covoiturer, c'est circuler à plusieurs dans un seul et même véhicule en partageant les frais. Ponctuel ou d'un usage privé, ce mode de transport tendrait ainsi à se

# aison pour les Classes presse



Les élèves de la classe de 3<sup>e</sup> B du collège du Houllme à Briouze figuraient parmi les lauréats de l'opération Classes presse de l'édition 2006-2007.

l'enseignement catholique, le Clemi\*, le groupe Ouest-France ainsi que les différents hebdomadaires locaux.

Cette opération s'adresse aux collégiens et vise notamment à leur apprendre à (bien) lire les journaux et à « écrire pour être lu » sur des thèmes citoyens et éducatifs. Les élèves participants apprennent à approfondir et illustrer une valeur, un thème éducatif. Chaque classe presse est parrainée par un journaliste, qui intervient pour échanger avec les élèves sur son métier, le rôle des médias, etc. Chaque classe se mobilise sur la base du volontariat avec plusieurs professeurs, dont le professeur documentaliste. L'an passé, sept collèges ont participé à l'édition et ont ainsi appris à rédiger des articles

sur le thème « féminin-masculin ». Quatre collèges ont été lauréats : le collège Paul-Harel de Rémalard (classe de 4<sup>e</sup> B), le collège du Houllme à Briouze (classe de 3<sup>e</sup> B), le collège Balzac d'Alençon (classe de 4<sup>e</sup> 7) et le collège Jean-Moulin de Gacé (classe de 5<sup>e</sup> C). Cette année, les élèves planchent sur le thème de l'environnement.

A la clé de ce travail, chaque classe propose son « meilleur article » et sa « meilleure image » au jury. L'ensemble des articles est alors publié dans un supplément encarté des journaux partenaires. Cette année, la remise des prix « Classes Presse 61 » du challenge d'écriture aura lieu le 14 mai. ■

\* Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information.

## Transports

# Covoiturage : embarquement immédiat

généraliser pour devenir un véritable mode de vie dans l'Orne. « Complément idéal au réseau Cap Orne et au transport à la demande, le covoiturage offre une nouvelle vision de l'automobile, moins individualiste et plus respectueuse de l'environnement », explique Michel Jacomme.

### Un service public nouvelle génération

Le site internet [covoiturage.orne.fr](http://covoiturage.orne.fr) permet de déposer et de consulter des annonces. Une fois inscrite, la personne reçoit régulièrement par mail les coordonnées des

covoitureurs effectuant le même trajet. Une interface cartographique conviviale facilite la recherche et permet de les localiser. Chaque utilisateur peut aisément modifier son profil grâce au module de gestion de compte ou accéder à des informations relatives à ce tout nouveau service public, évoluant au gré des questions des usagers. Vous n'avez pas accès à internet et souhaitez bénéficier du covoiturage ? Un numéro de téléphone indigo est à votre disposition. Vous indiquez vos souhaits à un opérateur qui effectue la recherche et organise

vos parcours. Le covoitureur s'est trouvé dans l'impossibilité d'assurer le retour ? Vous pourrez être pris en charge, sous certaines conditions par la société gestionnaire de la prestation. De plus, de nouvelles offres de covoiturage spectacles ou de trajet-travail devraient bientôt accompagner les moments clés du quotidien des Ornaises et Ornais. ■



Le site internet [covoiturage.orne.fr](http://covoiturage.orne.fr) permet de déposer et de consulter des annonces.

## Repères

Le site a été lancé par le Conseil général le 1<sup>er</sup> décembre 2007. Une subvention de 4000 € pour ce projet a été votée lors de la commission permanente du 21 septembre 2007.  
N° indigo : 0820 820 138  
Site internet : [www.covoiturage.orne.fr](http://www.covoiturage.orne.fr)

**Battants ils sont, car ambitieux est leur projet. Nouveaux arrivants dans l'Orne\* et jeunes chefs d'entreprise, Alexis Julien et Thierry Boissier ont repris les commandes de la société Maisons Clair Logis à Alençon. Encore plus de croissance en perspective.**

# Aux Maisons Clair Logis, *l'union fait la force*

Ils n'ont pas le souffle court. Ce qu'ils aiment, eux, c'est l'endurance. Ils recherchent le challenge et n'aiment pas « la page blanche ». Ils ? Alexis Julien, 43 ans, et Thierry Boissier, 34 ans, les directeurs de la société Maisons Clair Logis à Alençon.

Bien dans leurs baskets, ils portent aussi volontiers le costume. Parlez-leur de la reprise d'entreprise et leurs regards s'illuminent. Tous deux

ont pris en novembre 2006 les rênes de l'entreprise alençonnaise Maisons Clair Logis, fondée en 1952 par Robert Lagarrigue\*\*. Plus qu'un labeur, cette affaire leur donne des ailes. Détermination, énergie, volonté, Alexis Julien et Thierry Boissier forment un duo complémentaire, tonique, ambitieux pour un beau projet, celui de faire naviguer la société Maisons Clair Logis à la vitesse de croisière. L'un est originaire de la région Rhône-Alpes, l'autre a des racines en Haute-Savoie. Ils ont tous deux le goût des « hauteurs ». L'un est fonceur,

l'autre est doté d'un tempérament « plus analytique ». Une belle alchimie pour partir à la conquête de nouveaux marchés.

Avant de penser à la reprise d'entreprise, Alexis Julien a exercé ses talents dans les milieux bancaires et de la finance. Pas seulement dans l'hexagone mais aussi à Londres et au Japon, où il est resté quatre ans. « Je suis ingénieur en bâtiment de formation. J'ai toujours été attiré par la gestion d'une PME à taille humaine », explique Thierry Boissier, le directeur général délégué. Tous deux attendaient leur « heure » et caressaient l'idée de diriger un jour une entreprise. « Et puis, un jour de 2005, un ami commun nous a mis en contact. On s'est vu et très rapidement, nous avons compris que nos profils, nos expériences et nos savoir-faire étaient complémentaires », commente Alexis Julien, le président directeur général. « Nous cherchions tous deux à reprendre une société dans le secteur de la maison individuelle et surtout, nous avions la même vision de notre métier », précise son acolyte.

Partager, convaincre, communiquer sont les ingrédients d'une direction collégiale réussie. Tous deux sont habités par la même volonté et la même foi en leur projet. « Si on ne croit pas en ce qu'on fait, il ne faut pas tenter l'aventure », affirment-ils.

Au fait, pourquoi la maison ? « Parce que le produit me plaît ! Je suis attaché à « la maison », presque de façon sentimentale. C'est un secteur d'activité très intéressant. Le logement représente quand même un gros budget dans la vie des gens », énonce Alexis Julien. « Et puis, avec

la maison, on ne peut qu'innover. Avec les défis que représente le développement durable, nous continuerons à proposer des maisons adaptées à ces nouveaux enjeux », poursuit Thierry Boissier. Le défi en appelle un autre... ■

\* Ils ont fait partie des « Nouveaux décideurs Ornaï 2007 », manifestation organisée par le Conseil général pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, le 26 mars 2007.

\*\* Jacques Lagarrigue, fils du fondateur de Maisons Clair Logis et ancien président directeur général de l'entreprise est toujours dans l'entreprise en tant que directeur général délégué.

En chiffres,  
Maisons Clair Logis c'est...

- 7 directions régionales dans toute la France.
- 135 salariés.
- Un chiffre d'affaires de 32 millions d'euros en 2006.
- Environ 350 maisons individuelles construites par an.

+ d'infos

**Maisons Clair Logis**

100, avenue du Général Leclerc à Alençon

Tél. : 02 33 81 53 00

[www.maisonsclairlogis.fr](http://www.maisonsclairlogis.fr)

Yves Madeline est un homme d'engagement qui s'est investi dès 1966 dans l'entreprise de traitement de déchets fondée en 1860 par son arrière-grand-père à Flers. « Autrefois, notre activité était la vidange, celle des latrines notamment, car le tout-à-l'égout n'existait pas. Puis, nous avons évolué avec les différentes techniques liées au traitement des déchets et à l'assainissement. Le respect de l'environnement a toujours été au cœur de nos préoccupations », raconte-t-il. La société Madeline a ainsi adapté un de ses camions d'assainissement au transport d'eau potable pour le Cap Vert, en remplaçant l'équipement traditionnel par une citerne. « La responsabilité sociale des entreprises n'est pas qu'une affaire d'intérêts, certaines s'engagent sincèrement », tient à préciser Yves Madeline dont le ton de voix s'élève quelque peu...

### « Toujours conserver un esprit de compétition »

Mais son caractère enjoué ne tarde pas à reprendre le dessus lorsqu'il évoque son amour de l'automobile, du pilotage et de la mécanique. « Tout petit déjà, je démontais mes jouets pour voir ce qu'il y avait à l'intérieur. Le drame, c'est que je ne savais pas comment les remonter. J'ai conduit des karts en compétition fin 59, à l'époque où nous devions encore les fabriquer avec des moteurs de tondeuse à gazon... » Sa jeunesse file au rythme des rallyes automobiles. Sa monture : une DKW Usine, de la famille des premières Audi.

Les voitures ne le lâcheront jamais. C'est d'ailleurs dans ce monde de l'automobile qu'il fait les plus belles rencontres. Son épouse Nicole, par exemple ! Durant 19 ans, il est au rendez-vous des 24h du Mans en tant que commissaire technique. Il vérifie la conformité des véhicules engagés dans la course avec un cahier des charges des plus stricts.

# Yves Madeline

## Une vie sur les chapeaux de roues

**Amoureux des sports mécaniques depuis toujours, Yves Madeline, 68 ans, garde un œil sur la société familiale d'assainissement et gère, depuis 8 ans, le Circuit de karting du Grand Ouest Pays d'Essay. Rencontre.**

« Vous devez savoir que les 24h, avant, c'était 50% de voitures d'usines et 50% de voitures amateurs. Aujourd'hui, la part des voitures d'usines atteint facilement les 90% avec d'autres enjeux », explique Yves Madeline.

### Son plaisir : découvrir de nouveaux talents ornaï

Confiant la direction de l'entreprise à son fils, Yves Madeline a rejoint, il y a huit ans, une autre piste ; celle du karting d'Essay qu'il a su faire évoluer jusqu'à obtenir et organiser les championnats d'Europe de kart, l'été dernier.

« Aujourd'hui, les grands pilotes automobiles passent tous par le karting. Dans cette discipline, la concentration et la maîtrise de soi sont aussi importantes que la conduite elle-même », affirme ce pilote chevronné !

Les projets ne manquent guère pour le karting d'Essay. Une école de pilotage devrait bientôt voir le jour,

ce qui implique la modification de la piste actuelle pour faciliter la surveillance des jeunes. Le rêve d'Yves Madeline serait de se voir confier l'organisation des prochains championnats du monde. « Notre piste est homologuée « formule1 » et nous avons fait nos preuves en matière de logistique. »

La dynastie Madeline, unie jusque dans le sport, a toujours su allier dans son existence, tradition et innovation, raisons et sentiments. ■

« La maîtrise de soi est essentielle pour être un bon pilote de kart »



© Circuit d'Essay / Madeline

# La Médiathèque départementale de l'Orne à livres ouverts

**Connaissez-vous la Médiathèque départementale de l'Orne ? La programmation « à conter d'chez vous », c'est elle. Le festival des « Racont'art », c'est encore elle ! Cette saison, elle met l'environnement à l'honneur.**

En 1986, sous l'effet des lois de décentralisation, les Bibliothèques centrales de prêt, jusque-là sous la houlette de l'État, passent sous l'autorité des départements. Dès lors, la Médiathèque départementale de l'Orne accompagne 50 bibliothèques implantées dans les communes ou communautés de communes de moins de 10000 habitants. Mission essentielle de ce service du Conseil général : développer la lecture publique en favorisant la structuration du réseau, donc le maillage du territoire, en aidant à l'achat des fonds et en formant régulièrement les bibliothécaires, professionnels et bénévoles.

## Cap sur l'environnement et le développement durable

Outre le médiabus qui, fidèle à son rendez-vous mensuel, rapproche usagers et supports culturels, l'animation est une activité appréciée dans le monde du livre et des mots. La saison 2008 de la programmation



© Médiathèque départementale

« à conter d'chez vous » sera consacrée à l'environnement et au développement durable. Elle se décline en trois volets : connaissance et respect de la nature, appréhension des phénomènes de pollution, anticipation et science-fiction. Chaque thème sera abordé sous forme de causeries, d'expositions, de rencontres d'auteurs mais aussi d'expériences et de jeux. Chacun pourra ainsi découvrir le land-art ou la musique verte, c'est-à-dire la création artistique grâce à la nature et l'élaboration d'instruments de musique. Les jardiniers en herbe se verront expliquer l'action du compost ainsi que ses vertus. Tout le

monde pourra se familiariser avec un fonds documentaire riche et varié, mis en valeur par la médiathèque. Des balades contées sont également prévues. Un conteur et un animateur assureront cette activité. L'un plongera les participants dans la fiction, le rêve et la poésie. L'autre les ramènera à la réalité, en délivrant un message simple : la nature est un don, chaque geste compte pour la préserver. ■

La saison 2008 de la programmation « à conter d'chez vous » sera consacrée à l'environnement et au développement durable.

## 2008, des rendez-vous très nature...

**« L'Orne côté nature » de Michel Chanu.** Exposition de photographies tirées de l'ouvrage et rencontre avec l'auteur. Du 22 janvier au 21 février. (adultes-adolescents)

**« La tribu des herbes ».** Atelier de land-art de réflexion et d'écriture animé par Jennifer Dalrymple. Du 19 au 21 février et du 24 au 25 février. (Public de la bibliothèque à partir de 10 ans. Inscription nécessaire).



**« Exposition légumes ».** Réalisée par le CPIE Collines Normandes, elle se décline en 10 panneaux. Son objectif : amener les plus jeunes à découvrir et apprécier les légumes. Du 4 février au 3 juin (tout public).

**« Demain la terre »** Exposition et conférence autour de l'ouvrage de Yannick Monguet, fondateur de l'Ankaa (Association pour la sauvegarde et la préservation de l'environnement). Où allons-nous ? Que deviendra la terre ? Quelles sont les menaces réelles qui pèsent sur nous ? Examen des scénarii possibles. Du 13 au 24 novembre (adultes et adolescents).

## Repères

**12 mois.** C'est le temps nécessaire à l'élaboration de la programmation « d'à conter d'chez vous ».

## Pratique

**Médiathèque départementale de l'Orne**  
10 avenue de Basingstoke  
61017 Alençon  
Tél. : 02 33 29 15 06

La musique verte, c'est la création artistique grâce à la nature et l'élaboration d'instruments de musique.



Au 30 septembre 2007, le nombre de CI-RMA a fortement augmenté : +70 % en un an, dont 40 % en CDI.



**Le Conseil général de l'Orne s'investit pour favoriser l'embauche de personnes en situation de RMI, via le contrat d'insertion RMA (Revenu minimum d'activité). Plusieurs acteurs interviennent dans cette chaîne de l'insertion professionnelle. Aperçu.**

# Le Revenu Minimum d'Activité, de A à Z

Depuis la loi du 18 décembre 2003, qui a confié aux départements la gestion du RMI, le Conseil général de l'Orne a développé des conventionnements avec des prestataires extérieurs pour faciliter la reprise d'emploi des bénéficiaires du RMI : ANPE, missions locales, associations d'aide à l'insertion, etc.

Tous ont le même rôle : prospecter, placer, accompagner vers l'emploi des bénéficiaires du RMI et apporter une assistance technique aux employeurs. 80 % des actions d'insertion du Plan départemental d'insertion sont consacrées à des actions dont l'objectif est de préparer à l'insertion professionnelle. Les

prestataires sont d'autant plus importants qu'ils ont une connaissance précise des réalités économiques locales. « Nous parlons le même langage que l'entreprise, que nous connaissons bien », précise Eddy Coutard, conseiller à l'association d'insertion L'Etape à Flers. Ce travail d'accompagnement vers l'emploi, complémentaire à celui du travailleur social est efficace. Les associations d'aide au retour à l'emploi ont l'avantage de bien connaître les bassins d'emploi et les recruteurs potentiels. Les résultats sont là : au 30 septembre 2007, le nombre de CI-RMA a fortement augmenté (+70 % en un an), dont 40 % en CDI. ■

## « Un dispositif encore mal connu »

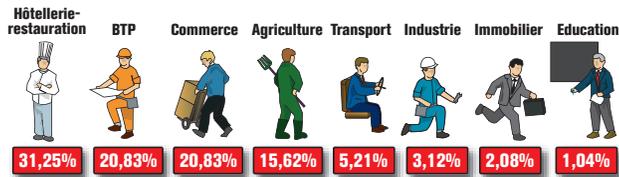
Christophe Buceret est employé commercial dans un supermarché à Domfront depuis 4 mois. Ce travail lui a permis de « retrouver une stabilité. En 25 ans de parcours professionnel, c'est la première fois qu'un patron vient me saluer chaque matin. Je suis content car je sais qu'au bout du compte, je vais être embauché en CDI », commente Christophe. Il a contracté un premier CDD de 6 mois avec son employeur, et touche un salaire de 861 € par mois (30 heures travaillées).

Et pourtant, rien n'allait de soi. Comme en témoigne le directeur du magasin, Eric Brout. « Sans le conseil de l'association L'Etape, je n'aurais pas pensé au dispositif du RMA. Malgré mes démarches, je n'arrivais pas à trouver une personne qui accepte de travailler le samedi. Au premier abord, le profil de Christophe ne correspondait pas à ma recherche. J'avais quelques préjugés quant au recrutement d'une personne bénéficiaire du RMI. Aujourd'hui, je suis très satisfait de cette embauche ». Ce RMA a rempli sa fonction : pérenniser l'emploi.

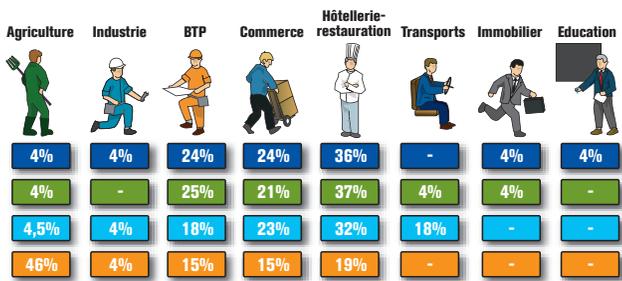
## En chiffres

- 217 personnes ont bénéficié d'un accompagnement en 2007.
- Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2004, 269 CI-RMA ont été signés.

## Les secteurs d'activités porteurs...



## ... par bassins géographiques



■ CLI d'Alençon ■ CLI d'Argentan ■ CLI de Flers ■ CLI de L'Aigle-Mortagne

Les secteurs de L'Aigle-Mortagne sont davantage tournés vers l'agriculture. A Flers, Argentan et Alençon, les secteurs porteurs sont surtout ceux de l'hôtellerie-restauration, du commerce (petites entreprises) et du BTP.

## RMA en bref

• Un contrat de travail à durée indéterminée ou déterminée (de 6 à 18 mois) proposé au secteur privé et au secteur associatif assujettis au régime d'assurance chômage (les particuliers employeurs, les collectivités locales et les services de l'Etat en sont exclus).

• Les salariés concernés sont bénéficiaires des minima sociaux.

• Des avantages certains : l'employeur, notamment, perçoit une aide mensuelle à l'emploi équivalente au montant du RMI personne seule (440 €). Il est exonéré des cotisations sociales, dans le cadre de l'allègement Fillon.



## Plus d'infos

Une plaquette d'information gratuite vous accompagne dans cette démarche. Sur simple demande auprès du Service de la cohésion sociale au 02 33 81 60 00.

www.orne.fr



# Agences des infrastructures départementales

## Missions : gérer et entretenir 5800 km de routes

**Assurer les meilleures conditions de circulation aux Ornaïs, tel est l'objectif des agences des infrastructures du département et des centres d'exploitation qui y sont rattachés. Explications.**

En application de l'acte II de la décentralisation, le Département gère, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2006, plus de 220 km de routes nationales reclassées en routes départementales. Le 1<sup>er</sup> janvier 2007, près de 245 emplois ont été transférés de la Direction départementale de l'équipement sous l'autorité du Conseil général de l'Orne. Ils sont répartis dans les quatre agences des infrastructures départementales, créées en novembre 2006, à Gacé (agence du Pays d'Auge et d'Ouche), La Ferté-Macé (agence du Bocage), Sées (agence de la Plaine) ainsi qu'à Bellême (agence du Perche). Structures administratives, elles ont en charge la gestion, l'exploitation et l'entretien des 5800 km de routes départementales et nationales et suivent les grands travaux routiers. En renfort : 15 centres d'exploitation répartis sur l'ensemble du territoire, véritables unités techniques regroupant hommes et matériels. ■



### En direct d'une agence routière

#### > De novembre à mars : Plan d'intervention de Viabilité Hivernale et travaux d'entretien d'hiver

Un planning spécifique d'astreintes est établi. Bien que la priorité soit donnée aux axes structurants ainsi qu'aux dessertes des villes importantes, tous les moyens sont mis en œuvre pour dégager les axes secondaires. « Les camions et sableuses regroupés dans les centres d'exploitation sont au plus près du terrain. Nous pouvons ainsi être très réactifs », précise François Radigue, chef de l'agence du Perche à Bellême. L'hiver est également le moment d'effectuer des travaux de nettoyage des abords des ouvrages d'art (ponts) et de la signalisation.

#### > Printemps-été : fauche et réfection des routes

En avril-mai, vient la période de fauche. Les herbes sont coupées et les bas-côtés dégagés. Les marquages au sol se trouvent également rafraîchis. Deux chantiers spécifiques sont de

même programmés : le FIR (Finisseur d'intervention rapide) et l'AMERO (Atelier mécanisé de réparation d'ouvrages) qui consistent, entre autres, à réimpermeabiliser la chaussée et à en supprimer les grosses déformations. « Cet entretien permet d'éviter l'apparition de nids de poule l'hiver venu et de sauver des routes », explique Xavier Sorand, chef d'équipe à l'agence du Perche.

#### > Tout au long de l'année...

##### La gestion des permissions de voiries.

Un particulier souhaite poser un portail ? Le Département donne ou non son accord en fonction du degré de dangerosité d'une telle installation. Un arrêté de circulation est alors rendu.

##### L'intervention sur des lieux d'accidents automobiles.

Le personnel est appelé pour poser la signalisation, indiquer une déviation et nettoyer éventuellement les lieux.

##### Travaux/opérations de sécurité.

Les agences sont, par exemple, sollicitées pour aménager des points d'arrêt d'au-

tobus, en lien avec le service des transports du Conseil général, poser des glissières de sécurité, redessiner un virage, ramasser les déchets qui jonchent les routes ou entretenir la signalisation verticale et horizontale. ■



A droite sur la photo, Xavier Sorand, et une équipe AMERO.



L'agence du Perche à Bellême.

### Repères

**En 2006, la gestion, l'exploitation et l'entretien des routes représentaient 25 M€ dont :**

- 9,5 M€ en fonctionnement
- 15,5 M€ en investissement

**Qualité, sécurité, modernité... Le Conseil général de l'Orne garde à l'esprit ces trois principes cardinaux lorsqu'il s'agit de guider l'évolution du service des transports.**

### La tarification à 2€ maintenue

Depuis 1984, le Conseil général est l'unique organisateur du réseau de transports interurbains. Il décide de la modification des circuits, assure la modernisation des infrastructures et détermine la politique tarifaire. Le 1<sup>er</sup> septembre 2005, une mesure forte a ainsi été mise en place afin de valoriser et faciliter le transport en autocar : une tarification unique à 2€ le trajet sur toutes les lignes du département, y compris les lignes express. « *L'égalité des usagers devant le service public est assurée. Il s'agit également d'un outil précieux d'aménagement du territoire* », souligne Michel Jacomme, chef du service des transports au Conseil général.

### Transport scolaire : objectif sécurité



Rapprocher les élèves de leur établissement scolaire en toute sécurité est une compétence obligatoire du Conseil général de l'Orne. Aussi, chaque élève reçoit-il, avec sa carte de bus, le livret « car attitude » destiné à lui rappeler le comportement à adopter dans l'autocar. « *Les parents prennent également connaissance de ces consignes. Il est très important qu'ils montrent l'exemple en ne stationnant pas sur un point d'arrêt ou en face, ce qui obligerait l'enfant à traverser la route* », précise Michel Jacomme.

### Département pilote sur l'aménagement des points d'arrêt

Le Conseil général va plus loin en lançant, en 2005, une vaste campagne d'aménagement des points d'arrêt d'autocar suite à un audit réalisé en 2004. L'Orne devient département pilote. Les 600 points d'ar-

rêt concernés par cette opération programmée sur cinq ans doivent répondre à un « cahier des charges » rigoureux. Sept catégories ont été retenues : les distances de sécurité, l'interdistance entre points d'arrêt, la zone d'arrêt de l'autocar, la zone d'attente des enfants et les équipements, l'éclairage, les piétons, le stationnement et la signalisation verticale. « *L'enfant est plus petit, son ouïe et son champ de vision différent de ceux d'un adulte et il est imprévisible. Il peut traverser sans voir le véhicule dépassant le car et être heurté. Ce sont autant d'éléments à prendre en compte lors de l'aménagement des points d'arrêt* », explique Michel Jacomme.

Exemples d'aménagements de points d'arrêt. Ici à Couterne La Mornière et Villers en Ouche.



### Un parc de véhicules soignés

L'état du parc de véhicules n'en est pas moins important. Voilà pourquoi le Conseil général, au sein de sa régie des transports, a fait l'acquisition de quatre cars supplémentaires en 2006. De plus, l'ensemble des autobus est équipé de bandes rétro réfléchissantes, de pictogrammes lumineux, de feux de détresse en partie haute, à l'avant et à l'arrière, et d'instruments de réduction des angles morts (rétroviseurs, miroirs, caméra de recul). **L'idée étant, non seulement de se rendre visible, mais aussi et surtout de voir les jeunes passagers.** ■

# Qualité et sécurité au service des déplacements des Ornais



### Repères

**17 000 jeunes ornais** de la maternelle au lycée bénéficient chaque année du transport scolaire.  
**3500 points d'arrêt** sont réalisés chaque jour et 600 circuits spécialisés pour les scolaires et 23 lignes régulières desservent les établissements scolaires publics et privés.

### Développer le covoiturage

**Le département vient de lancer un service internet ([www.covoiturage.orne.fr](http://www.covoiturage.orne.fr)) et un numéro indigo (0 820 820 138) pour stimuler le covoiturage dans l'Orne.** (lire en page 17)

### Le paiement en ligne des titres de transport dès mai 2008

**Le 1<sup>er</sup> mai 2008, le Conseil général met en place sur son site internet, une plateforme d'inscription et de paiement sécurisé pour faciliter l'obtention du titre de transport scolaire pour l'année 2008-2009. Un formulaire devra être rempli et validé avant d'effectuer le paiement en ligne. Les titres de transport seront expédiés par courrier.**



# 50 000 ans de présence ArchéOrne

**Découvrez l'archéologie et l'origine du département. Pour preuve, l'exposition ArchéOrne visible à Alençon, puis à Flers et dans le Perche. Elle propose à la fois de comprendre le travail des archéologues, tout en découvrant les richesses du territoire ornaï. A travers une centaine d'objets, 50.000 ans de présence humaine dans le département s'offrent au visiteur. Impressionnant, non ?**



Qui dit exposition archéologique, dit alignements ennuyeux d'objets rangés dans des vitrines et flanqués d'étiquettes portant noms latins et évocations historiques opaques. Erreur ! ArchéOrne, visible depuis le 8 décembre au musée des Beaux Arts et de la Dentelle d'Alençon, est toute autre. Originale, ludique, pédagogique, cette exposition traite avec modernité de 250 années d'archéologie dans le département. Et de 50 000 ans de présence humaine.

Le patrimoine archéologique ornaï fait l'objet d'études dès le 18<sup>e</sup> siècle. Ainsi, le Comte de Caylus évoque les camps de Bierre et du Châtellier, considérés comme des retranchements romains, dans son Recueil d'antiquités, publié en 1761. Durant la période révolutionnaire et le Premier Empire, Louis Dubois, bibliothécaire de l'École centrale de l'Orne, fait paraître des notices historiques dont certaines traitent de sujets strictement archéologiques (inscriptions antiques de la forêt de Bellême, Fontaine de la Herse, dolmen d'Habloville, dit la Pierre des Bignes, etc.).

Le premier ouvrage d'ensemble sur l'Orne paraît en 1845. *L'Orne archéologique et pittoresque* est signé Léon Duchesne de La Sicotière et Au-

Un plan du camp de Bierre datant du 18<sup>e</sup> siècle. L'ensemble du système fortifié couvre une surface légèrement supérieure à 4 hectares. Les grandes phases d'occupation du site correspondent au néolithique moyen et au Bronze final/1<sup>er</sup> âge du Fer.

Statuette d'enfant en bronze. Mahéru, Gaule romaine.



guste Poulet-Malassis. Ce sont des hommes cultivés qui partagent leur intérêt entre sciences naturelles, histoire, littérature et archéologie. Le re-

lais est pris ensuite par le mouvement associatif. La Société historique et archéologique de l'Orne est fondée en 1883. Au 20<sup>e</sup> siècle, des passionnés d'histoire locale poursuivent ces études. Mais ils pratiquent peu sur le terrain.

## Une décennie de fouilles

Tout change dans les années 1980. Les archéologues interviennent chaque fois que des opérations d'urbanisme ou des grands chantiers font planer une menace sur des sites. C'est la nais-

sance de l'archéologie préventive. Une convention européenne entrée en vigueur en France en 1996 reconnaît ensuite d'intérêt général la protection du patrimoine archéologique, « source de la mémoire collective ». Des fouilles de grande ampleur menées ces dix dernières années en périphérie des agglomérations et le long des tracés autoroutiers de l'A88 et l'A28 ont permis d'en savoir encore plus long sur l'histoire de l'Orne. ArchéOrne dresse ainsi un bilan des connaissances archéologiques accumulées depuis 250 ans. Un objectif

Dépôt de haches et objets en bronze, provenant de Chailloué, (-1.100 ans)



# ce humaine et 250 ans d'archéologie , l'exposition à ne pas manquer

ambitieux, mais à la hauteur de l'intérêt des découvertes. « *L'Orne est en effet un département d'une richesse archéologique tout à fait insoupçonnée* », s'enthousiasme Jean Desloges, conservateur du patrimoine à la Drac (Direction régionale des affaires culturelles). L'exposition dévoile aux visiteurs plusieurs centaines d'objets provenant de musées ornaïes. Elle rassemble aussi des pièces du musée de Normandie de Caen et de collections particulières.

Autant d'objets qui témoignent de la présence humaine sur le territoire. La présentation de ces découvertes est séquencée en cinq périodes : le paléolithique, le néolithique, les âges des métaux, la Gaule romaine et le Moyen-âge. Un objet phare symbolise chacune d'elles : biface, hache, figurine... « *L'idée est de faire comprendre au public le fonctionnement des sociétés anciennes, d'aider à*

*l'imagination* », précise Jean Desloges. Des maquettes ont été réalisées dans ce sens. Elles représentent une ferme gauloise, une villa gallo-romaine et une motte féodale. « *La maquette exprime mieux que tout autre chose la réalité des sites* », note Jean Desloges.

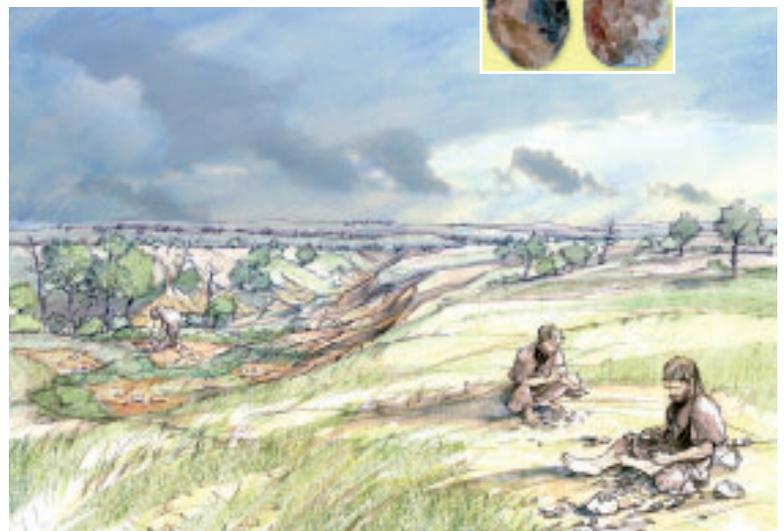
Laurent Juhel, archéologue à l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) a également peint une série d'aquarelles représentant des scènes de la vie quotidienne de nos lointains ancêtres. Deux films sont proposés aux visiteurs. Ils traitent de la taille du silex au paléolithique et de l'industrie métallurgique à l'âge des métaux. « *Entre Ri et Ronai, il existe des milliers de puits d'extraction du silex, précise Jean Desloges. C'est un véritable gruyère archéologique. Le silex connaît son apogée avec les besoins de l'agriculture, vers 4.500 ans avant notre ère.* »

## Un double parcours

Parti pris audacieux, l'exposition mêle deux parcours. D'un côté, la chronologie des civilisations de la préhistoire ancienne au Moyen-âge, de l'autre, les différentes étapes des recherches archéologiques. La conception de ce double cheminement a été confiée à la scénographe Sabine van der Horn. Professionnelle spécialisée dans les expositions scientifiques, elle est également

l'une des conceptrices de « *Volcans, Séismes, tsunamis, vivre avec le risque* », à voir jusqu'au 11 mai au Palais de la Découverte à Paris. ArchéOrne rend ainsi compte du tra-

Bifaces en silex, période paléolithique.



**Aquarelle représentant une scène de la préhistoire ancienne - Il y a 40 000 ans, un atelier de taille de pièces bifaciales à Saint-Brice-sous-Rânes. Les gisements du secteur de Rânes correspondent à des sites où les derniers néandertaliens ont utilisé des blocs issus de l'argile à silex locale qui tapissent les plateaux de la région d'Ecouché. Au paléolithique moyen, les néandertaliens ne sculptent plus un bloc pour produire un biface, mais débitent plusieurs éclats qui peuvent être ensuite transformés en outils (bifaces, racloirs, etc.) par retouche.**

vail des archéologues, du parcours de l'objet, de la prospection à l'exposition, en passant par la fouille, le conditionnement, l'analyse et le stockage. La présentation de la période du paléolithique évoque par exemple la fouille. Les objets s'observent d'en haut. On y voit le quadrillage du chantier. Plus loin, la Gaule romaine est jumelée avec le stockage. Les pièces sont exposées sur des étagères. En parcourant six modules, le visiteur peut donc comprendre le travail de l'archéologue et le fonctionnement des sociétés anciennes ornaïes. Un pari osé, mais habilement gagné. ■

**Plaque-boucle et contre-plaque à cinq bossettes, décorées d'entrelacs et de croix, fer damasqué d'argent. Coudehard, Moyen-âge, VIIe s. après. J.-C.**



**Nos plus lointains ancêtres...**

## Des néandertaliens dans l'Orne

Les témoignages de la vie dans l'Orne des premiers hommes se limitent à leur outillage de pierre, principalement le silex. En effet, le matériel osseux n'a pas été conservé en raison de l'acidité du sol. Durant la période du paléolithique, la plus longue de notre histoire, plusieurs types humains se sont succédé ou ont évolué parallèlement. Près de Commeaux, des pièces bifaciales ont été trouvées. Elles seraient le fait des premiers néandertaliens (les pré-néandertaliens) issus d'une souche d'Homo Erectus. Près de Rânes, d'autres bifaces témoignent elles de la présence des derniers Néandertaliens. Peu de traces de l'existence de l'Homo Sapiens ont été trouvées dans l'Orne. Seuls des pointes et couteaux à dos abattu, outils de cet « homme moderne » ont été collectés sur le canton de Carrouges. ■

## ArchéOrne pratique

### • Au Musée des Beaux Arts et de la Dentelle :

Du 8 décembre 2007 au 16 mars 2008  
Cour Carrée de la Dentelle à Alençon  
Tél. 02.33.32.40.07 - Fax. 02.33.26.51.66  
Mél. [musee@ville-alencon.fr](mailto:musee@ville-alencon.fr)  
Ouvert du mardi au dimanche inclus, de 10h à 12h et de 14h à 18h  
Entrée : 3,10 € ; tarif réduit : 2,60 €.  
Gratuit jusqu'à 18 ans et le premier dimanche du mois. Visites guidées : se renseigner au musée.  
Parcours accessible aux enfants.  
Dossier pédagogique pour les scolaires.

### • Au musée du château de Fiers :

D'avril à août 2008.

### • A l'Ecomusée du Perche, à Saint-Cyr-la-Rosière :

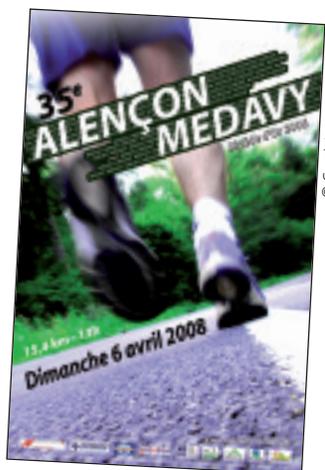
De septembre 2008 à février 2009.



**A lire :** l'ouvrage collectif, ArchéOrne, 250 ans d'archéologie dans l'Orne. Editions Cahiers du Temps, 144 pages, 23 €.



**La 35<sup>e</sup> édition de la mythique course Alençon-Médavy se courra le dimanche 6 avril 2008 à 13h. A vos marques, prêts, partez !**



© Comité Alençon Médavy



© Comité Alençon Médavy

# Alençon-Médavy

## Tous les secrets d'une classique

### « Une course populaire »

**1974** Michel Baudouin, un jeune athlète du club sportif alençonnais imagine une course populaire alors qu'il s'entraîne sur la route séparant Alençon de la Croix de Médavy. Il espère à la fois promouvoir l'athlétisme et redonner aux gens le goût de l'effort et l'occasion de renouer avec la nature. Il veut aussi prouver qu'Alençon est tout à fait en mesure d'organiser une épreuve d'envergure susceptible de devenir une classique du grand Ouest et d'ailleurs. Pari gagné ! Alors que les organisateurs attendaient 500 participants, ce sont mille inscrits qui prennent le départ de la course Alençon-Médavy, le 27 avril 1974, à 16 h. Au programme : un parcours de 15 km au cœur de la somptueuse forêt d'Ecouves qui s'achève « au milieu de nulle part », à 391 mètres d'altitude, au niveau du carrefour de la Croix de Médavy. Un parcours rendu possible grâce au dévouement des 700 bénévoles de l'association. ■

### Contact

**Comité d'organisation Alençon-Médavy**  
BP 113  
61 004 Alençon cedex  
Mél : alencon.medavy@wanadoo.fr  
Site : www.alencon-medavy.fr

### Votre feuille de route

#### • S'inscrire : le premier pas

Un formulaire d'inscription sera envoyé aux coureurs ayant participé au moins une fois depuis 2004. Les nouveaux participants peuvent s'adresser au comité d'organisation ou consulter le site internet de la course : [www.alencon-medavy.fr](http://www.alencon-medavy.fr)  
Les concurrents doivent être âgés de 18 ans et être nés avant le 6 avril 1990.

Une licence sportive ou un certificat médical datant de moins d'un an au 6 avril 2008 devra être fourni.

Les frais d'inscription s'élèvent à 12 € (pas d'inscription le jour de la course).

#### • Le jour J : relevez le défi !

Remise des dossards et d'un t-shirt technique à l'ensemble des concurrents au Parc Elan à Alençon.  
Petit échauffement !

**13h, attention départ...** Ménagez-vous pour l'arrivée en côte à la Croix de Médavy et amusez-vous ! « *Les plus beaux exploits n'ont jamais été mis en évidence ou médiatisés mais je connais des cas assez nombreux de personnes qui ont pu faire un jour « Alençon-Médavy » au prix d'efforts invraisemblables* », rappelle Pierre Vannier.

**Remise des récompenses :** un drap de bain frappé du sigle de la course, un fanion souvenir, un cadeau surprise typiquement ornaux à l'occasion du 35<sup>e</sup> anniversaire, le classement et le prix correspondant. ■

### Les conseils de Pierre Vannier\* pour bien se préparer

#### • Sur les bases d'un semi-marathon

Cette course est très atypique. Sa renommée vient en particulier des 5 derniers kilomètres qui sont en forêt et en côte. La difficulté s'allie à la beauté du décor. La préparation est celle d'un semi-marathon car l'épreuve demande sensiblement la même énergie. (NDLR : un programme de 10 semaines doit suffire à des coureurs chevronnés mais 20 semaines sont nécessaires aux débutants).

#### • Oublier le parcours au début

Prévoir des entraînements réguliers, au moins 2 fois par semaine. Il n'est pas nécessaire d'attaquer tout de suite le parcours pour ne pas se faire peur.

#### • Toujours avoir à l'esprit les règles de sécurité

L'entraînement doit être progressif tant en distance qu'en rythme. Après les réveillons, il ne faudra pas relâcher les sorties. En hiver, mieux vaut privilégier des sorties sur des voies éclairées. N'allez pas sur les routes de campagne sans avoir une chasuble visible des automobilistes.

\* Président du comité d'organisation

### Repères

**Une subvention de 5 000 € a été octroyée par le Conseil général en 2007 au Comité d'organisation Alençon-Médavy pour la préparation de la 34<sup>e</sup> édition de la course. Temps moyen réalisé : 1h25**

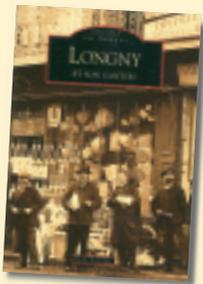
## LIVRES



### Renard, mon doux sauvage, de Nadine Controu-Stadelmann

Un matin d'avril dans une forêt du Perche, une renarde et ses petits sont abattus par des chasseurs. Un renardeau, seul survivant de la portée, est recueilli dans une maison voisine. L'arrivée de Fox va bouleverser le quotidien : la famille, les amis, les chiens, les chats, la basse-cour, tout va maintenant tourner autour de cet « intrus » au comportement déroutant. Des moments de tendresse, de colère, de doute, d'amour vont se succéder, jusqu'au jour où...

**Editions de L'Etrave**  
Prix : 15€



### Longny et son canton, de Jacky Lecomte

Qui mieux que Jacky Lecomte, instituteur pendant 22 ans et secrétaire de mairie de 1970 à 1996 dans l'une des communes du canton de Longny, pouvait nous raconter l'histoire de ce petit coin du Perche ? Après le succès incontestable de ses deux ouvrages sur le canton de Rémalard et sur les gares du Perche, l'auteur, collectionneur infatigable et historien local reconnu, consacre donc ce nouvel opus illustré au

canton de Longny-au-Perche. La mémoire s'estompe, mais les photographies restent, fixant les souvenirs et témoignant du passé de nos aïeux, de leurs moments de joie mais aussi de peine, de leur vie de labeur ou de leurs fêtes... La Belle Epoque a 100 ans, il était urgent d'en conserver une trace dans ce magnifique album.

**Editions Alain Sutton**  
Prix : 19.90€



### La dernière ligne droite, de Christian Delâge

Maurice est né au Haras du Pin, « le Versailles du cheval », où son père est fonctionnaire. Très tôt, il a la vocation : il sait qu'il sera jockey. Sa carrière commence sous les meilleurs auspices. Maurice est doué. Un peu trop, peut-être : il ne voit pas venir les dangers. Des rêves, il en a plein la tête. Celui du grand amour, Maurice croit pouvoir le réaliser enfin, le jour où il rencontre Hélène. Ce roman

est très largement inspiré d'une histoire vraie : la vie d'un entraîneur du Grand Ouest. Il s'appelait aussi Maurice et fut une célébrité dans le monde hippique, plusieurs fois cravache d'or, puis tête de liste des entraîneurs à plusieurs reprises. Un homme mort prématurément : tué d'un coup de fusil en pleine tête par un médiocre personnage qu'il avait accepté d'héberger chez lui.

**Editions du Rocher**  
Prix : 18 €



### Loup de Boiscordes, chevalier du Perche, de Jacques Hantonne

Après une longue croisade à Jérusalem, vers 1099, Loup de Boiscordes, jeune écuyer percheron, rentre dans ses terres, sale, fatigué, appauvri. Pour seul butin, il ramène Tarik, un cheval oriental. Mais qu'espérer de cet entier fougueux, dans ce Perche natal qu'il ne reconnaît plus ? Sa demeure est en ruine, ses gens pour la plupart partis... Loup doit se reconstruire et appréhender l'avenir, mais de terribles épreuves l'attendent. Cascadeur de métier et cavalier par passion, Jacques Hantonne a participé à plus de deux cent cinquante films et a mis en scène plus de mille spectacles équestres.

**Editions Jets d'Encre**  
Prix : 18€



### Il y a un siècle, l'automobile,

de Thierry Coulibaly, auteur ornaïse

Depuis l'apparition du premier véhicule automobile en 1770, notre quotidien a bien changé.

Tout à la fois synonyme de vitesse, d'élégance mais surtout de progrès, l'auto a su s'imposer comme le moyen de transport indispensable. Mais avez-vous pensé qu'avant il a fallu construire un réseau routier, mettre au point des cartes routières ou encore instaurer le permis de conduire ? Cet ouvrage d'un passionné nous entraîne, à travers des dizaines d'anecdotes passionnantes, au cœur de l'épopée de l'automobile.

**Editions Ouest France**  
Prix : 25€

## CUISINER

### Lotte bardée aux langoustines et andouille, boudin d'asperge au piment d'Espelette, marmelade de poireaux et andouille, beurre à la bière

[ Recette proposée par le chef Xavier Cesbron de l'Auberge des Vieilles Pierres, route de Paris, le Buisson Corblin à Fliers (Tel. : 02.33.65.06.96). [www.aubergedesvieillespierres.fr](http://www.aubergedesvieillespierres.fr) ]



#### Pour 8 personnes

#### Ingrédients :

- 2 lottes 1,5 kg
- 24 langoustines
- 100 gr de crème liquide
- 1 botte d'asperges
- 1 œuf
- 1 andouille de Vire
- 3 poireaux
- 6 pommes
- 500 gr de tomates
- 1 bouteille de bière de Joué du bois
- 500 gr de beurre doux
- 100 gr d'échalotes
- Sel, poivre (pincée moyenne)
- Piment d'Espelette (pincée moyenne)
- Herbes aromatiques

Lever les filets de lotte.

Préparer les légumes et les mettre en cuisson : faire une marmelade de tomates et tailler les poireaux en julienne.

Confectionner la farce de poisson (avec les parures de lotte).

Faire les boudins d'asperge et les rouleaux de langoustines et andouille. Les mettre au four préchauffé à 100°, puis prévoir 15 minutes de cuisson à 70°.

Confectionner les gâteaux de légumes : couper 16 rondelles de pommes, les poêler rapidement, réserver. Puis, monter les gâteaux par couche de légume.

Barder les filets de lotte avec les rouleaux de langoustines, les poêler puis terminer la cuisson au four à 200°.

Confectionner le beurre à la bière : réduire la bière avec 100 gr d'échalotes puis la monter avec 250 gr de beurre.

Dresser l'assiette et le plat.



**"Refais  
chaque jour  
le serment  
d'être heureux"**

Emile-Auguste CHARTIER  
dit Alain né à Mortagne au Perche

*Belle et heureuse année 2008*  
*Meilleurs Voeux 2008*  
*Belle et heureuse année 2008*  
*Meilleurs Voeux 2008*



*Meilleurs vœux* **2008**



*Avancer, c'est notre nature*